

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre, envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des Nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docilely from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

LORD TREWICKSMITH
(1-3-37)

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

l'ouverture de la conférence fédérale-provinciale (Voir en page 3)

De Potsdam à Ottawa

Premières réactions à la déclaration de Potsdam

Quand apprendrons-nous à agir en citoyens d'une nation libre ?

Personne ne conteste l'importance des décisions prises à Potsdam. Les Trois Grands, qui ne sont plus ceux du début, mais continuent à parler, à agir pour l'ensemble des Nations-Unies, ont posé des actes qui, par delà leurs conséquences immédiates, déjà graves, peuvent avoir dans l'avenir de lointaines répercussions. Pour parler net, nous voulons espérer que MM. Staline, Truman et Attlee font oeuvre de paix, mais il est bien difficile de ne pas penser à une nouvelle guerre, et de proportions gigantesques, qui peut, à date plus ou moins éloignée, sortir de leurs décisions. Cette guerre, si la Grande-Bretagne en est et que le Canada n'ait pas encore affirmé son indépendance réelle, à gros à parler que nous en serons aussi. A-t-on remarqué avec quel ensemble, presque parfait, commentateurs de chez nous paraissent indifférents à ce point de vue? Non seulement on ne s'étonne pas que le Canada n'ait rien à faire à Potsdam, qu'il ne paraisse devoir avoir à faire non plus dans la commission des cinq qui suit Potsdam, pas plus que dans les conférences des cinq ministres des Affaires étrangères qui préparent les traités de paix (dont les grandes lignes seront déjà tracées par les isions, par les faits surtout posés depuis quelques semaines), mais on paraît prendre pour acquis que cela est tout à fait normal, que les choses ne sauraient se passer autrement. Et pourtant... * * * Des milliers de nos soldats dorment à jamais là-bas leur sommeil, des milliers et des milliers d'autres nous tiennent blessés ou infirmes. Toute la vie de notre pays a été troublée par notre participation à la guerre mondiale. Et ce n'est pas fini. Nous avons assumé des dettes qui pèsent indéfiniment notre avenir. On ne peut se tourner sans apercevoir soit dans la vie nomique, soit dans la vie sociale et familiale, l'une des séquelles pénibles de la guerre. D'autres pays ont le droit de se dire: Nous retirerons de cette tragédie aventure tel ou tel avantage. — quand ce ne sera qu'un plus sûr et plus rapide accès au pétrole. M. Sauroil fait au jour le jour le bilan de ces calculs et ces espérances, parfois contradictoires. Mais, de nous, que dit-il? Nous ne pouvions espérer aucune conquête territoriale. a-t-il même question pour les lieux que nous sommes en indemnité quelconque, sous une forme quelconque? * * * Nous écrivons ceci sans colère, sans amertume même, à l'endroit, en tout cas, de la Grande-Bretagne. Mais il faut bien constater que nous jouons dans

l'après-guerre — c'est déjà l'après-guerre pour ce qui concerne l'Europe — un rôle moins personnel encore, moins distinctif que dans la guerre proprement dite. Nous n'y apparaissons vraiment que comme l'annexe de la Grande-Bretagne. (C'est un fait d'une singulière ironie que la plus haute récompense dont il pouvait disposer, le poste de vice-roi, — car c'est notre gouvernement qui est responsable du fait, — le Canada l'ait bien attribué à un soldat, mais à un soldat anglais, et non point au commandant en chef de l'armée canadienne en Europe. Ce soir et demain, le général Crerar recevra des acclamations, mais c'est le maréchal Alexander qui s'installera, le printemps prochain, à Rideau Hall). * * * De tout cela, nous ne faisons aucun reproche à la Grande-Bretagne. Nous étions parfaitement libres (nous, en l'espèce, cela veut naturellement dire M. King et ses collègues), nous étions parfaitement libres de confier au général Crerar le poste de vice-roi. — On a rappelé que le maréchal Alexander est bilingue. Le général Crerar l'est aussi, ainsi que l'a fort élégamment prouvé l'allocution française que transmettait hier soir Radio-Canada. Nous étions parfaitement libres d'entrer ou de ne pas entrer dans la guerre mondiale. Et l'indiscutable preuve de cette liberté, c'est, faut-il le rappeler une fois de plus? le fait que nous sommes, une dizaine de jours durant, officiellement restés en dehors de la guerre. Entrés dans la bagarre, nous étions, théoriquement à tout le moins, libres de régler le degré de notre participation sur les conditions de notre pays, comme l'ont fait, en dehors de celles qui étaient directement prises à la gorge, la quasi-totalité des Nations-Unies. Nous aurions pu, par exemple, combiner notre effort de telle façon que nous ne manquions pas de main-d'oeuvre sur la terre et sur les chantiers de construction, alors que nous avons un tel besoin de produits agricoles et de bâtiments nouveaux. Nous ne l'avons pas voulu. C'est à nous, et non point à la Grande-Bretagne, qu'il en faut tenir compte. Comme c'est à nous qu'il faut reprocher l'apathie actuelle ainsi que l'apparente indifférence qui semble être la nôtre à l'endroit de ce qui se passe présentement en Europe. * * * On nous répète que le Canada est une nation et que les sacrifices qu'il a consentis dans la guerre actuelle lui ont acquis à ce titre glorieux de nouveaux et indiscutables titres. Quand apprendrons-nous à agir comme citoyens d'une nation, et non point comme serviteurs plus ou moins pompeusement harnachés d'un autre pays? Il devrait en être temps, et plus que temps. Omer HEROUX 6-VIII-45

quelques minutes auparavant d'une piste de Dorval à destination de l'Europe, évitant de justesse le sommet du mont Royal, effleurait presque les hauts édifices de la Sun Life et du Téléphone Bell, allait s'écraser, avec cinq ou six hommes à son bord, sur de vieilles maisons du Griffintown. Vers le même temps, un autre avion militaire, utilisé celui-là aux fins publicitaires d'un emprunt de la guerre, faisant un plongeon fatal à Calgary, ville de l'Alberta, alors que son équipage accomplissait, sur commande, de stupides tours d'acrobatie.

Maintenant que les hostilités ont cessé sur les fronts d'Europe, que l'aviation civile se réorganise et qu'elle est en plein développement, les accidents de cette sorte ne manquent pas de se multiplier, pour le plus grand dam des aviateurs et aussi bien que des populations séjournant dans les surfaces urbaines, si les autorités compétentes, dans le cas du Canada, celles du gouvernement fédéral, ne s'empressent d'y mettre bon ordre. Le vol à basse altitude et les tours d'acrobatie aérienne au-dessus des villes doivent être l'objet d'une interdiction formelle. Le maire de Toronto, M. Saunders, vient de faire approuver par le bureau de contrôle de sa ville une requête en ce sens à l'autorité fédérale. M. Saunders, et d'autres citoyens de la capitale ontarien ont été horrifiés par les cabrioles et acrobaties de toutes sortes accomplies, la semaine dernière, au-dessus de la ville, par deux avions Mosquitos. Les journaux avaient justement relaté que les deux avions n'avaient pas volé et piqué plus bas que 1500 pieds. Comme si cela pouvait être une justification, voire une excuse. Que des aviateurs, formés à la guerre, et familiarisés avec le danger, soient devenus irresponsables et puissent réussir de tours à donner la chair de poule à ceux qui les regardent faire, c'est incontestable: on en a la preuve fréquemment à Montréal aussi bien qu'à Toronto. Mais de ces hommes habiles et intrépides, il n'en est pas un seul qui soit garanti contre la panne, L'acro-

(suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

Le journal de M. Godbout commente les élections anglaises pour en conclure que M. King est bien meilleur que M. Churchill. "La défaite de Churchill, écrit-il, ne fait-elle pas ressortir l'exceptionnelle valeur de notre premier ministre à nous, le sens politique et la claire vision de M. King? Tous deux ont admirablement conduit l'effort de guerre de leur pays. Mais M. King est, de plus, inacquiescent avant la fin de la guerre l'ère de la paix". Puis il conclut que M. Godbout devrait être premier ministre du Québec. Tout cela est charmant! * * *

Comme dirait le fabuliste: "notre premier ministre est mignon, beau et bien fait, et joli sur tous ses compagnons". * * * "L'opprobre qui s'attache à son nom et à sa personne, c'est la manifestation de la justice immanente qui pose le coupable de sa propre monnaie et c'est le châtiment terrestre qui précède le châtiment divin et nul ne peut se soustraire..." "Rien ne peut empêcher les desseins de Dieu de s'accomplir et il n'y a que la prière et les bonnes oeuvres qui puissent arrêter le lourd bras de la justice éternelle..." * * *

Ces propos terrifiants ne sont pas de Bossuet, mais du journal de M. Godbout, qui en veut à un quidam qui a eu une "job" de M. Duplessis. L'auteur finit par évoquer le jour du Jugement: "mais il sera peut-être trop tard, la sentence divine vous ayant été défavorable et vous ayant précipité dans la gêne où les coupables exploitent de toute éternité leurs mauvaises actions et leurs omissions." Diaboli ce monsieur n'y va pas par quatre chemins! * * *

Les lecteurs doivent penser: Ça, c'est de la politique! * * * Le Canada parle du Grincheux en disant: "le préposé à la mauvaise humeur dans un journal..." Parlant de "déposés", qu'est-il advenu du préposé au nationalisme chez le confère, celui qui, de 1917 à 1939, dénonçait l'impérialisme, la participation aux guerres de l'Empire, et à celles en dehors du Canada, la conscription, etc. Quelqu'un l'a-t-il revu depuis 1939? * * *

Si M. King avait choisi le général Crerar comme gouverneur, le Canada aurait célébré l'autonomie, le nationalisme de M. King. Ce dernier lui le contraire et le même journal l'en loue aussi vivement. Grincheux 6-VIII-45

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"La plus grande marque de politesse d'esprit, c'est de croire légèrement toutes choses." MALEBRANCHE

actualité

Une belle journée

avois décidé de lire, d'abord, d'écrire un peu plus tard, mais ment quitter pareil spectacle? nous étions dans les chaises longues, sur la véranda, quand la lune et toute rose de la mer, et se a un chemin à travers une légèr- appar bleu pâle, qui parfois la ait à demi. Les peintres ont aussi essayé de reproduire d'ouest ces couleurs, mais nul ne réussit tableaux comme Dieu. "était merveilleux. L'air était si x que nous n'avions ni man- ni chaudière sur nos robes d'é- La mer n'était pas tout à fait ca- elle se brisait constamment en rangées de frisés blancs qui inient vers nous de biais, for- t un beau feston que les bro- ses les plus émerites, pas plus les peintres, n'auraient réussi à reproduire... "ous regardions et regardions ore. Il n'y avait pas à faire autre se. C'était trop beau, et puis, les des variaient constamment. Le, désireux de suivre ses lois im- ables, essayait bien de commet- sa nuit et tentait de s'assom- "Mais sans succès. La lune mon- trop vite. Elle n'était plus rose, brillait comme un soleil et éclairait tout. "i parlait, si à mon goût, que j'éprouvais presque de l'angois- Je n'avais rien fait pour mériter vivre une journée que j'avais tant née! Une journée commencée à la mer, à six heures et demie, s par la messe dans la chapelle le proche: une journée confi- le à onze heures et sous un beau el, par un bain plus long et us froid, dans une onde si trans- ente! Enfin, nous pouvions na- et aller par le chemin bleu de u rejoindre nos voisins... "e bonne heure, l'après-midi ant le prétexte de chercher des mmes de terre parce que nous n'avions pas eu depuis dix jours, ais partie, pendant que Sain- élaidé, où la veille, passant en- "ous avions vu un champ où fleurs annonçaient la récolte... "étais partie, pendant, vent ar- re, pour les cinq ou six mille i me séparant de ce champ... "j'ai fredonné de joie tout le long, scandant ou montant les côtes. te route est si jolie. Elle s'ap- roche, le plus souvent, de la falaise de is en plus rousse et découpée. Le sage est tout dentelé de caps qui

ressemblent à des profils humains tendus vers le bleu de la mer pour y boire. Parfois, le flot doit les fouetter; et il les creuse, les ride, les burine un peu plus d'année en année. Mais ces profils restent toujours beaux, sculptés dans cette terre si rouge. Je ne me lassais pas de les admirer. En auto, on n'avait pas le temps d'en voir ainsi les détails. Et puis, cette couleur était comme de la terre de feu. Et quand on voit la nuance saphir que peut prendre ici la mer, on imagine la beauté du contraste... "ors, dans l'après-midi jeune et brillant, fallais de plus en plus émerveiller, aimant ce pays de toutes mes forces... "e ciel sans nuage, ne protégeait donc pas autant la maison où j'allai acheter mes dix livres de pommes de terre? Je sentis en entrant que quelque chose n'allait pas. Dans la cuisine les visages étaient embarrasés ou mécontents, et l'interrom- pait une discussion. Seul le regard du grand vieillard qui me parla restait serein. Il parut pour aller m'arracher dix livres du précêtre tubercule, et j'attendis dehors, sous prétexte que l'air était bon... "and il revint, je lui demandai: — Vous n'auriez pas aussi de la laitue? — Non, mais allez là-bas, à la troisième maison, c'est chez mon fils et il y en a. Je m'y rendis, pour trouver une jeune femme entourée de cinq beaux enfants; les trois petites filles surtout étaient belles comme des images... "es deux-là sont jumelles, me dit-elle. Elles ne se ressemblaient pas. Elles n'étaient pas de la même taille. Nous allâmes toutes ensemble dans le jardin. La jeune femme parlait: — C'est drôle, les gens d'ici, on dirait qu'ils n'aiment pas la salade. Personne n'en sème. Et moi, j'aime tant ça. Et puis, c'est si joli pour décorer les plats... Elle coupait la petite laitue d'un vert si tendre, d'une couleur aussi vive, aussi nette que toutes celles du paysage. Mais je compris à cette phrase que ce grand pays ne comptait pas de joie la jeune femme... — Vous n'êtes donc pas d'ici? — Non. De Chicoutimi. Et je m'ennuie. Je suis ici depuis quatre ans, et je ne m'habitue pas. C'est beau, mais c'est dur d'être seule, sans parents. L'hiver surtout... Pour la consoler, je lui fis des compliments sur ses jolies petites filles, et je l'assurai que Chicoutimi devenait une si grosse ville, que ce

Bloc-notes

(par Emile Benoit et O.H.)

L'avion sur la ville

Le vol des avions au-dessus des villes représente dans le monde d'aujourd'hui un problème dont le récent accident survenu à New-York, causant la mort de plusieurs personnes et des dommages matériels sérieux à la cime du gratte-ciel Empire State, a souligné tragiquement l'extrême gravité. Actuellement l'extrême gravité, qui n'était pas le premier du genre. Le temps passe vite et la mémoire est courte; il n'y a cependant pas tant de mois qu'à Montréal même, un transport militaire, décollé

La France et l'Allemagne — La Russie en Méditerranée — Au procès de Pétaïr

La méthode suivie par les Trois pour leurs délibérations à Téhéran et à Yalta n'était guère justifiable quant à la partie politique de ces réunions, mais l'argument de la guerre contre l'Allemagne couvrait tout; ce prétexte ne valait plus pour Potsdam; après les protestations soulevées par le secret et la censure, dont s'est entourée la dernière conférence, on constate depuis la publication du communiqué de vendredi des réactions qui indiquent que ce gouvernement impérialiste du monde va rencontrer de l'opposition. A Paris, le gouvernement est en train de préparer des réponses aux notes des Trois sur les décisions de Potsdam. Le gouvernement français ne s'en tiendra plus à l'attitude négative qu'il avait prise à Yalta, mais formulera la politique qu'il préconise à l'égard de l'Allemagne.

Les Français approuvent le transfert aux Alliés d'une partie de l'outillage allemand, mais ils voudraient plus de précision, notamment quant à la part de la France et à celles des petits pays envahis par l'Allemagne. Le gouvernement français approuve le projet de désarmement industriel de l'Allemagne, mais il craint que le désarmement politique ne soit compromis par la restauration prévue d'un gouvernement allemand à Berlin, au lieu du contrôle militaire que semblait impliquer pour longtemps les déclarations alliées faites lors de la reddition de l'Allemagne.

Le gouvernement de Gaulle désire détruire non seulement l'Allemagne hitlérienne, mais aussi l'Allemagne prussienne, c'est-à-dire l'empire allemand constitué au siècle dernier; il préconise un retour à l'autonomie des Etats à l'intérieur de l'Allemagne. Il veut contrôler le Rhin en installant une garde sur les deux rives du fleuve; il veut qu'on sépare la Sarre, la Ruhr et la Rhénanie du Reich. Il demande l'institution d'un contrôle financier et économique et une stabilisation de la monnaie et des prix afin d'assurer le paiement des réparations sous forme de capital industriel, de travail et de charbon; l'imposition d'un contrôle international sur les brevets d'invention, sur les recherches techniques et sur les transports.

Les Français veulent aussi une modification de leur zone d'occupation; cette zone s'étend à des parties de trois provinces allemandes mais ne comprend aucune des capitales de ces provinces, de sorte que cela ne peut pas constituer une zone permanente; pour établir une politique générale dans l'occupation de la Rhénanie, ils demandent Aix-la-Chapelle et Cologne.

Le gouvernement espagnol, qui a été l'objet d'une critique spéciale par les Trois, a protesté contre la déclaration de Potsdam, qui exclut l'Espagne de l'organisation des Nations-Unies. Il a déclaré que l'Espagne ne méritait pas une place secondaire dans les conférences internationales, et ajoute qu'une situation analogue à celle d'aujourd'hui a poussé l'Espagne, sous un régime monarchiste, à quitter la Société des Nations. Le gouvernement de Madrid serait à préparer un questionnaire qui le soumettrait aux ambassadeurs d'Angleterre et des Etats-Unis au sujet du communiqué de Potsdam. Franco poserait deux questions: 1o, Quel boycottage économique les Trois entendent-ils imposer à l'Espagne? 2o, Les chefs des Nations-Unies seraient-ils satisfaits d'un gouvernement de régence non phalangiste qui serait présidé par Franco?

Dans les milieux diplomatiques de Washington et de Londres, la déclaration de Potsdam suscite surtout des commentaires au sujet de la Méditerranée. La Russie a déjà depuis quelques semaines porté ses activités de ce côté; elle veut s'installer aux Dardanelles, elle réclame une place à la conférence qui restaurera le statut international de Tenger. Or à Potsdam Staline a demandé que les possessions italiennes soient placées sous curatelle: selon le projet de trusteeship inclus dans la charte de San-Francisco, régime qui va remplacer les mandats institués après la Grande Guerre.

MM. Attlee et Truman se sont objectés à cette demande, et on a finalement décidé que la question des territoires italiens serait de nouveau étudiée à la réunion de septembre du Conseil des ministres des Affaires étrangères qui doit préparer un traité de paix pour l'Italie. Sous le terme assez vague de territoires ou possessions italiennes, c'est en réalité de l'île de Pantelleria qu'il s'agit surtout. Cette île occupe une situation stratégique de première valeur; placée entre la Sicile et la Tunisie elle domine les passages entre l'est et l'ouest de la Méditerranée; avec l'avènement de l'aviation ce poste est devenu aussi important que Malte.

L'Italie étant dans la zone anglaise, la tentative de M. Staline d'en séparer Pantelleria pour placer cette île sous surveillance d'une commission internationale équivaut à une nouvelle incursion de la Russie dans la Méditerranée où jusqu'ici l'Angleterre a joué le rôle prépondérant. Cela est encore plus évident lorsqu'on sait, selon des informations diplomatiques venant de Washington, que M. Staline a demandé que le port de Trieste, objet de difficultés récentes entre l'Angleterre et la Yougoslavie, soit aussi placé sous curatelle internationale. Ces demandes assureraient à la Russie une participation au contrôle d'une chaîne de bases tout le long de la Méditerranée. On sait qu'elle réclame aussi un port sur le Pacifique en territoire chinois.

Un autre point du communiqué de Potsdam indique l'intention de la Russie de devenir une grande puissance navale et maritime; c'est le paragraphe qui dit que les Trois se sont entendus "en principe" pour disposer de la flotte allemande, et que des experts effectueront ce partage; la Russie a déjà eu sa part de la flotte italienne, et elle aura vraisemblablement une partie des navires allemands. Les premières réactions aux décisions de Potsdam viennent donc de milieux fort différents: d'une grande puissance tenue à l'écart par les Trois, d'un pays resté neutre et qu'on veut tenir hors de la société internationale sous prétexte de fascisme; elles indiquent aussi de nouvelles frictions entre les Trois eux-mêmes pour le contrôle des mers. Ces décisions prises en secret sous le signe du com-

promis et imposées au nom de la force sont expéditives; elles ont le tort de faire bon marché des droits des faibles et d'ignorer les opinions et les désirs du plus grand nombre des pays vainqueurs. Est-ce ainsi qu'on fondera la paix durable?

LE PROCES PETAIN

C'est le 13e jour du procès, et après une interruption de deux jours pour le témoignage de Pierre Laval, la défense continue aujourd'hui de faire entendre ses témoins; il lui en reste trente-cinq à interroger, dont le général Alphonse Juin. Mais les avocats de la défense disent que les éléments les plus importants de leur preuve proviendront de documents et non de témoignages. Il s'agit de lettres et télégrammes envoyés par Pétaïr pendant l'occupation, et alors que le maréchal était chef d'Etat, documents qui ont été tenus secrets même à l'égard de Laval, qui passait pour son bras droit. Par ces documents la défense entend prouver que le maréchal a coopéré activement avec l'Angleterre et les Etats-Unis contre l'Allemagne, et qu'il a apporté une aide directe aux Alliés lors du débarquement en Afrique du Nord.

Ce matin la défense a cité un télégramme envoyé par M. Pierre Mérlion, un des délégués français à la conférence de San-Francisco, et qui était à l'ambassade de Madrid au temps où Pétaïr était ambassadeur. M. Mérlion affirme que le maréchal a toujours été animé du plus pur patriotisme et d'une parfaite loyauté envers la France.

Le général Henri Lacaille a déclaré devant le tribunal que M. Winston Churchill a dit à un représentant de Vichy en Angleterre: Nous avons été momentanément séparés; tâchons de ne pas nous faire plus de dommage les uns aux autres. Ces paroles auraient été dites par l'ancien premier ministre anglais au colonel Groussard, qui est actuellement représentant du gouvernement de Gaulle en Suisse. Le général a dit que Groussard a été envoyé à Londres pour demander si l'Angleterre pourrait apporter une aide militaire aux Français en Afrique du Nord; il n'a pas dit si le gouvernement anglais avait pris des engagements. Le plus grand partie de ce témoignage a porté sur l'état d'impréparation de l'armée française pendant les années qui ont précédé la guerre.

Ce témoin apporte donc une nouvelle indication sur les tentatives du maréchal de renouer les liens avec l'Angleterre. Ce matin nous recevons de M. Louis Rougier un communiqué où l'envoi de Pétaïr auprès de Churchill à l'automne 1940 repousse les allégués du Livre blanc anglais publié la semaine dernière. M. Rougier cite le témoignage du général Weygand, le 1er août, au procès du maréchal, comme quoi lors des négociations secrètes entre Vichy et Londres il était le représentant du maréchal et non de Weygand, comme l'affirme le Livre blanc.

Ce document admet toutefois le fait des négociations, ce que le Foreign Office avait nié jusque là. M. Rougier dit que pour soutenir la nouvelle thèse anglaise il a fallu falsifier un document, mais qu'on s'y est pris si maladroitement que cela n'a rien de plausible. Ce document anglais attribue à M. Rougier des propos invraisemblables dans l'hypothèse où ils auraient été adressés au général Weygand.

M. Rougier est toutefois fort heureux de ce que le Livre blanc comporte une lettre qu'il a écrite à M. Churchill le 5 décembre 1940, et où il dit que le maréchal a chargé de communiquer au premier ministre anglais l'assurance que Vichy ne rendrait ni les bases, ni la flotte, ni les territoires de l'Afrique du Nord aux Allemands, aux Italiens ou aux Espagnols, et reconnaissait comme un fait accompli l'autorité du général de Gaulle sur l'Afrique équatoriale française. L'importance de ce document c'est non seulement l'affirmation de l'acceptation de Vichy, mais le fait que M. Rougier dit parler au nom du maréchal, non de Weygand.

Or cette lettre manquait à la démonstration de l'auteur des "Accords Pétaïr-Churchill", parce qu'elle avait été écrite rapidement, dans le cabinet de sir Noel Charles, ambassadeur anglais à Lisbonne, et que M. Rougier n'avait pas fait de brouillon ni pris de copie du document. Dans une publication destinée à réfuter le livre de M. Rougier, les autorités anglaises donnent donc elles-mêmes le chaînon qui manquait à la longue liste de copies et de photostats qui appuient sa thèse. En marge du procès, les dépêches rapportent quelques extraits d'un discours prononcé par M. André Le Troquer, président du comité municipal de Paris; pour M. Le Troquer "il importe peu après tout que le vieux traitre soit fusillé ou non". Il suggère que celui qu'il appelle "le faux vainqueur de Verdun" soit dégradé publiquement aux Champs-Élysées par n'importe quel soldat français. Ce n'est pas la première fois qu'on dispute une victoire au vainqueur. On avait contesté que Joffre fut le vainqueur de la bataille de la Marne; sur quoi Joffre répondait: Je ne sais pas qui l'a gagnée, mais je sais bien qui l'aurait perdue!

Le plus intéressant dans ce discours ce n'est pas toutefois ce que l'orateur a dit; mais c'est le fait qu'un personnage en autorité se soit permis de parler ainsi pendant que la cause est entre les mains des juges et des jurés. Si le procès du maréchal se déroulait avec les garanties ordinaires de justice, M. Le Troquer serait condamné pour mépris de cour; mais il n'a pas pris un grand risque.

Un incident au procès ce matin marque le même état d'esprit. L'avocat de la poursuite, Me Mornet, a demandé au tribunal d'ordonner aux témoins de la défense d'être brefs et précis. Me Payen a répondu que pendant huit jours les témoins de la poursuite ont parlé à leur guise et qu'il est injuste de vouloir restreindre la preuve de la défense. Le juge Mougibeaux a mis fin à l'incident en disant qu'il était le juge de la pertinence des témoignages; mais la requête de Me Mornet apporte une nouvelle indication sur l'atmosphère qui règne à ce procès. — Paul SAURIOL 6-VIII-45

EMAIN : L'avant-dernier article de M. Pierre Vigant sur nos moeurs politiques et la façon de diminuer le poids des élections.

Le gouvernement lève les restrictions sur la vente des boissons

L'ordonnance de 1942 est révoquée — Les restrictions sur la publicité demeurent en vigueur

Ottawa, 6 (C.P.) — On a annoncé hier soir du bureau du premier ministre King la levée de toutes les restrictions de temps de guerre sur la vente des boissons alcooliques, sauf pour ce qui a trait à la publicité.

"Vu la fin des hostilités en Europe, la principale raison pour laquelle avaient été imposées les restrictions sur les approvisionnements, contenues dans l'ordonnance de 1942 sur les liqueurs alcooliques en temps de guerre, n'existe plus. Par conséquent, le gouvernement a levé ces restrictions dans la mesure où elles s'appliquent dans un domaine sous la juridiction normale des provinces.

L'ordonnance de temps de guerre sur les boissons alcooliques, sauf pour ce qui a trait à la publicité, est donc révoquée. Cette ordonnance, émise en 1942, le 1er novembre, avait pour but de réduire la consommation des boissons alcooliques, des douze mois précédents, de 10 pour cent pour le vin et de 30 pour cent pour les spiritueux. La teneur des boissons alcooliques distillées devait être de plus de 30 p.c. au dessous de preuve. Toute publicité ayant trait aux boissons alcooliques avait été prohibée et cette mesure demeure en vigueur. L'ordonnance en question défendait aussi de renforcer les vins avec des spiritueux distillés.

Par la suite, les restrictions sur la bière ont été levées, mais en dépit des protestations des gouvernements provinciaux, les restrictions sur les vins et les spiritueux sont demeurées en vigueur. Les restrictions du gouvernement fédéral ont obligé les autorités des régies de liqueurs alcooliques provinciales à imposer un rationnement. Dans certains provinces, cette ration n'atteignait pas 13 onces par mois.

Ces différences dans les rations, dues à l'augmentation des demandes dans certaines provinces plus que dans d'autres en proportion des ventes pour la même période de base, ont entraîné des plaintes de la plupart des provinces qui avaient de plus faibles rations.

Victoria, 6 (C.P.) — Le révérend H.-E. Sexton, évêque du diocèse anglican de Colombie britannique, a demandé hier que le gouvernement prenne des mesures promptes pour réorganiser ses ordonnances actuelles sur les boissons alcooliques, "ordonnances qui n'encouragent pas la tempérance".

Edmonton, 6 (C.P.) — M. J.-A. King, président du Bureau de régulation des boissons alcooliques de l'Alberta, a dit hier que la levée des ordonnances fédérales sur les boissons alcooliques n'entre pas en vigueur immédiatement.

Chez les scouts catholiques

La Fédération des scouts catholiques de la province de Québec tiendra les assises de ses journées fédérales aux Trois-Rivières les 1, 2 et 3 septembre prochains. Au cours de ces sessions, les directifs et les motifs d'ordre seront donnés à plus de 500 routiers et chefs scouts de la province réunis sous la présidence de leur commissaire provincial, M. Esdras Minville. Des manifestations, des chants, des danses, souligneront le 10e anniversaire de la Fédération des scouts de la province. S. Em. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, M. Duplessis, premier ministre de la province, ainsi que plusieurs autres personnalités de la vie canadienne réhausseront cette démonstration de leur présence.

Election partielle en Alberta

Edmonton, 6 (C.P.) — La première épreuve du premier ministre Ernest Manning, du gouvernement crédit social, depuis l'élection générale en Alberta, a eu lieu aujourd'hui, lorsque les électeurs de la circonscription de Warner ont voté dans une élection partielle. Les deux adversaires sont M. L. C. Halmarst, candidat du crédit social, et M. H. J. Hierarth, candidat d'une taxe unique. Cette élection partielle est le résultat de la démission de M. Solon Low, chef national du parti du crédit social, qui s'est retiré pour briguer les suffrages dans la circonscription de Peace River, lors de la dernière élection fédérale, en juin dernier. La position actuelle des partis à la Législature de l'Alberta: crédit social 50; indépendants 3; C.C.F., 2; vétérans 1; forces armées 3; vacant 1, ce qui fait un total de 60 sièges.

Nécrologie

A L'ETRANGER

GUEVARA, Louis Herrera. — Luis Herrera Guervara, artiste réputé de l'Amérique du Sud, est décédé vendredi dernier, à l'âge de 30 ans. Le musée de l'art moderne de New-York a fait l'acquisition de deux de ses peintures.

SHIOZAWA, Shotel. — La radio de Tokyo a rapporté la mort de Shotel Shiozawa, professeur honoraire et ancien président de l'Université de Waseda, de Tokyo, survenue le 7 juillet dernier. Il avait été le représentant du Japon aux conférences internationales du travail en Europe vers l'année 1912, alors qu'il venait de démissionner du poste de président de l'Université de Waseda pour occuper un poste dans le ministère des Affaires extérieures du Japon.

RAGO, Leonard. — On annonçait vendredi dernier la mort de T. R. Lonadale Rago, architecte de Gibraltar, depuis 1934. Il était membre de l'Eglise d'Angleterre.

TAYLOR, Frederick William. — Sir Frederick William Taylor, banquier international est décédé jeudi dernier, à l'hôpital Général de Montréal. Sir William Taylor avait été nommé au poste de général-gérant de la Banque de Montréal, en 1913.

LOOS, Charles-W. — M. Charles-W. Loos de New-York, directeur vice-président de la corporation aéronautique Curtiss-Wright est décédé ces jours derniers, à l'âge de 57 ans.

M. Loos est entré au service de la Curtiss-Wright en 1928 et au cours de sa carrière, quand il était gérant d'affaires de ce service, il contrôlait une chaîne de quelque quarante-quatre aéroports.

CHENEY, Russell. — M. Russell Cheney, peintre de paysages et de natures mortes, est décédé à la fin du mois dernier, à Kittery, Etat du Maine.

TSUKAMOTO, Seiji. — M. Seiji Tsukamoto, membre de la Chambre japonaise des pairs et ancien président du bureau législatif, est décédé le mois dernier à l'âge de 74 ans.

BUCK, Austin. — M. Austin Buck, ancien vice-président de la compagnie Bethlehem Steel qui a joué un grand rôle dans le développement de son département des matériaux bruts, et l'un des directeurs de la Corporation Bethlehem Steel, est décédé le mois dernier à l'hôpital Saint-Luc de Bethléem, en Palestine.

BERTRAM, cardinal Adolf. — De Pilsen, en Tchécoslovaquie, on apprend, le 1er juillet dernier, la mort de son département de la cardinal Adolf Bertram, archevêque de Breslau; le cardinal Bertram avait 86 ans. Depuis quelque temps, on ne recevait pas de nouvelles de lui et ce n'est que par des sources ecclésiastiques que l'on a appris sa mort.

Le cardinal avait reçu la barrette rouge à Rome le 18 décembre 1919. Comme archevêque de Breslau, siège de la Silésie catholique, son nom a été vite identifié à celui de l'ennemi juré du nazisme. A titre de doyen de la hiérarchie catholique allemande, il avait publié une lettre pastorale en novembre 1936 qui a été lue dans toutes les églises de l'est et de l'ouest de l'Allemagne centrale, demandant au peuple de résister à la campagne appuyée par l'Etat en vue de miner l'Eglise et de tourner les enfants contre leurs parents catholiques.

Il a signalé très nettement que le régime nazi ne tolérera pas d'Eglise libre et qu'il voulait que l'Eglise soit subordonnée à l'Etat. Il a dit que les droits de l'Eglise catholique garantis par Hitler dans le concordat signé avec le Vatican en juillet 1933 avaient été grossièrement violés. Sa patience avait atteint ses limites quand il écrivait:

On sait bien que les pleurs ne ramèneront pas
Ce cher fils que l'enlève un impitoyable ténor.
Mais la perte par là n'en est pas moins cruelle.
Ses vertus de chacun le faisaient rêver;
Il avait le cœur grand, l'esprit beau, l'âme
(belle)
Et ce sont des sujets à toujours le pleurer.
(Molière.)

La Société Coopérative de Frais Funéraires
L'INSTITUTION QUI PRATIQUE LE CULTE DES DEFUNTS

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés

Prix et spécimens sur demande
L'Imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est. Montréal
Tél. BELair 3361

La sécheresse dans l'Ouest

Winnipeg, 6. — D'après le service hebdomadaire d'agriculture du Canadian National, le temps a été beaucoup plus chaud dans les provinces des prairies cette semaine. Certains secteurs rapportent des averse et de lourds orages. La récolte a subi des dommages considérables là où il n'y a pas eu de pluie. Les régions les plus affectées par la sécheresse sont le sud-ouest et l'ouest de la Saskatchewan, le centre et le sud de l'Alberta.

Dans le district de la rivière à la Paix, tout particulièrement au nord et à l'ouest du secteur de McLennan, la chaleur et la sécheresse ont amené une dépréciation considérable de la récolte. La précipitation a été très bozire en fin de semaine dans les secteurs situés au sud, entre McLennan et Edmonton, ce qui a grandement amélioré l'état général des cultures.

On ne rapporte aucun dommage dans la vallée d'Okanagan. Une grosse pluie serait tout de même bienvenue.

Départ de Wrens

Saint-Jean, Terre-Neuve. — La plupart des Wrens stationnés à la base navale canadienne ici sont à piler bagage ou le feront bientôt. On croit généralement que quand le Service féminin de la Marine royale canadienne célébrera le troisième anniversaire de sa fondation, le 29 août, il ne restera plus que 100 Wrens sur un personnel de plus de 500.

Les 33 premières Wrens à être rappelés au Canada sont déjà parties et beaucoup d'autres ont reçu l'ordre de partir sous peu. Quatre Wrens de la province de Québec étaient du dernier groupe à être rappelés. Ce sont Beatrice Buttress, Hazel Reynolds et Elspeth Weldon, de Montréal, et Esabelle Walsh, de Shawinigan.

La plupart des Wrens qui quittent la base s'en vont en permission avant d'être affectés à la guerre du Pacifique.

Cérémonie de vêtue

Saint-Hyacinthe, 6 (D.N.C.) — Une cérémonie de vêtue, présidée par M. l'abbé Georges-Etienne St-Onge, aumônier de l'Hôtel-Dieu, eut lieu ces jours derniers au noviciat des RR. SS. de la Charité (Soeurs Grises), de cette ville. Ont revêtu l'habit de la communauté: les RR. SS. Marguerite Roy, de Sherbrooke, Aline Morin, Berlin, N.-H., Rita Guilbault, St-Rosaire de Drummond, Simone Parenteau, de Saint-Hyacinthe, et Estelle Proulx, de Saint-Pie de Bagot.

Aviateurs décorés

Kingston, 6 (C.P.) — L'on a annoncé samedi au quartier général de l'aviation royale canadienne que trois aviateurs de Montréal ont été décorés de la Distinguished Flying Cross, et qu'un quatrième l'a été de la Distinguished Flying Medal, pour services distingués rendus à l'action outre-mer. Ce sont le lieutenant d'aviation B.-A. LeMaître, le lieutenant d'aviation J.-R. Savard et l'aviateur A.-A. Bruneau.

Avis de décès

LAFORTUNE. — A Montréal le 5 août 1945 à l'âge de 54 ans, est décédé M. l'abbé Paul-Aimé Lafortune. La translation de la dépouille aura lieu mardi, le 7 courant, à 4 heures, des salons Monty & Monty, 1926 rue Plessis, à l'église du Sacré-Coeur. Les funérailles auront lieu mercredi, le 8 courant, à 9 h., en l'église du Sacré-Coeur, et la dépouille sera transportée de là au cimetière du Sault au Récollet. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAURENDEAU. — A Montréal, le 4 août 1945, à l'âge de 47 ans, est décédé Henri Laurendeau, surintendant du personnel de la Montreal Tramways, époux de Marie-Eva Thibault. Les funérailles auront lieu mardi le 7 courant. Le convoi funèbre partira des Salons de la Société Coopérative, au 302 rue Ste-Catherine est, à 9 heures 15, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâce où le service sera célébré à 10 heures. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Baillement angle Claremont et Notre-Dame de Grâce, à 9 heures 45.

SAUVAGE. — A Ville Saint-Laurent, le 4 août, à l'âge de 80 ans, est décédée Céline Bessette, épouse de feu Jérémie Sauvage et mère d'Ernest Sauvage de Saint-Alphonse de Granby, de Mire Albert Sauvage de Vill Saint-Laurent et de Mire Lucien Sauvage de Los Angeles, Californie. Les funérailles auront lieu le 7 courant. Le convoi funèbre partira des Salons J.-R. Deslauriers, 232 rue Principale, à 8 heures 45, pour se rendre à l'église de Saint-Laurent où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de Saint-Alphonse de Granby, où un libera sera chanté. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CALENDRIER
Se mois AOUT 31 jours
Demain: MARDI 7 AOUT 1945
Lever du soleil, 4 h. 50.
Coucher du soleil, 7 h. 20.
Lever de lune, 4 h. 37.
Coucher de lune, 7 h. 37.
Nouvelle lune, le 7 à 7 h. 32m. du soir.
Premier Quartier, le 15, à 7 h. 26m. du soir.
Pleine lune, le 23, à 7 h. 02m. du matin.
Dernier Quartier, le 29, à 10 h. 44m. du soir.

Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

Le "Duchess of Richmond" à Québec le 18 août

Cent trains spéciaux fournis par le P.C. pour le transport des troupes

Montréal (Spécial). — On annonce officiellement que le troisième transport de troupes à jeter l'ancre au quai de l'Anse-au-Foulon, à Québec, sera le *Duchess of Richmond*, qui arrivera le 18 août, soit quelques jours après le *Pasteur*, et également à Québec, le 12. Le *Duchess of Richmond* est un navire du Pacifique Canadien qui mouillait souvent dans le port de Québec, en temps de paix.

Le *Richmond*, 20,022 tonnes, a été prêt à l'Amirauté britannique pour le transport de guerre, mais il est nolié par le Pacifique Canadien. Les navires-sœurs du *Richmond*, le *Duchess of York* et *Duchess of Atholl*, ont été coulés par l'action de l'ennemi, tandis que le *Duchess of Bedford* est encore en service comme transport de troupes.

Des trains spéciaux du Pacifique Canadien attendront les militaires qui débarqueront à l'Anse-au-Foulon, le 18, pour les transporter dans leurs foyers, un peu partout à travers le pays. Les trains qui iront au-devant du *Duchess of Richmond* sont au nombre de 100 trains spéciaux que le Pacifique Canadien mettra à la disposition des troupes au cours du mois, pour le transport ferroviaire de 45,000 militaires débarquant à Halifax et à Québec.

Le S.S. *Alcantara* est aussi attendu à Québec pour mercredi. La question de faire remonter le fleuve aux transports de troupes jusqu'à Montréal a été débattue mais rien de défini n'a encore été décidé. Il a été rapporté toutefois qu'aucun transport de troupes n'était attendu ici avant la fin du mois prochain au moins. Il se pourrait que les navires transportant des unités complètes comme les *Canadian Grenadier Guards* et le *Royal Montreal Regiment* ou les *Black Watch* pourraient entrer en radé ici.

La réunion du Barreau canadien

Me F.-Philippe Brais annonce aujourd'hui que la réunion du conseil de l'Association du Barreau canadien aura lieu à Montréal, à l'hôtel Windsor, pour remplacer l'assemblée générale annuelle. Cette réunion du conseil sera tenue conformément à l'ordonnance de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre concernant les conventions et les voyages.

Me Brais, président de l'Association du Barreau canadien, annonce que cette réunion aura lieu les 29, 30 et 31 août.

Un certain nombre d'avocats de réputation internationale assisteront à cette réunion du conseil pour discuter des problèmes d'après-guerre qui seront étudiés par divers comités, mais les restrictions sur les conventions et les difficultés de transport, plus particulièrement pour les Européens, ont malheureusement réduit le nombre des invités attendus.

La réunion du conseil est tenue uniquement à cause de la nécessité pour les divers comités de faire rapport sur le travail déjà fait et afin de recevoir les instructions nécessaires pour pouvoir continuer leurs activités quant aux problèmes nés de la guerre et de l'après-guerre, dit M. Brais.

Conformément aux restrictions de l'ordonnance de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, les nombreuses réceptions qui devaient avoir lieu à la suite de l'assemblée générale annuelle sont supprimées. Un point important de l'agenda de la réunion couvrira les problèmes qui ont trait au retour à la profession des nombreux jeunes avocats engagés dans les forces armées. M. K. P. MacKenzie, C.B., de Toronto, président de ce comité, conduira le débat.

Le juge en chef W. B. Farris, de Vancouver, soumettra un rapport préparé par le comité du maintien de la paix.

Le 28 août, au club de golf de Laval sur le Lac, un dîner, sous la présidence de M. John T. Hackett, C.R., M.P., président de l'Association du Barreau de Montréal, sera offert aux visiteurs.

Nouvel ambassadeur du Chili

Le nouvel ambassadeur au Canada du Chili, M. Castelblanco, a pour but principal en venant au Canada, l'établissement d'une ligne maritime, Canada-Chili. Le nouvel ambassadeur a déclaré qu'aucune mesure spécifique n'a encore été prise sur ce sujet.

M. Castelblanco a remplacé le Dr Eduardo Grove Vallejos, l'ambassadeur chilien à Ottawa, qui était venu au Canada en 1943, alors qu'il était président de la Chambre des communes du Chili. Il a été membre radical de la Chambre des communes pendant douze ans dont trois comme président. L'an dernier, il était ambassadeur du Chili à Mexico. Le nouvel ambassadeur n'a pu encore trouver de logement dans la capitale canadienne. Celui de son prédécesseur est maintenant aux mains de l'ambassade péruvienne.

2,000 aviateurs à Montréal aujourd'hui

Plus d'une demi-douzaine de trains spéciaux, portant à leur bord 1,000 aviateurs, dont 185 de la province de Québec, ainsi que 850 soldats de l'armée canadienne du même district, sont attendus aujourd'hui à Montréal. L'on a appris hier que le premier de ces trains est attendu vers 3 heures et que les autres se suivront à intervalles jusqu'à 11 heures. Parmi les 185 aviateurs de la province de Québec qui doivent arriver ici aujourd'hui, 130 sont de Montréal. L'on annonce aussi que le S.S. *Alcantara*, transport de troupes qui devait arriver à Québec, n'ira pas à Québec mais à Halifax.

Attlee devra nommer de nouveaux lords

Londres 6 (C. P. câble). — L'on s'attend à ce que le premier geste du nouveau gouvernement travailliste de M. Clement Attlee soit de soumettre au roi une liste de lords afin de consolider la position de son parti à la Chambre haute et de faciliter le passage de la législation de son gouvernement à ladite Chambre. D'après la loi actuelle la Chambre des lords, même si elle le voulait, ne peut en aucune manière user du droit de veto sur une loi de la Chambre des Communes. Mais elle peut retarder pour quelques années le programme du nouveau gouvernement travailliste et cette possibilité fait cette semaine le thème des discussions dans les milieux parlementaires.

Contrairement à sa grande majorité aux Communes, le parti travailliste est à la Chambre haute d'une écrasante minorité. Sur les 800 membres de la Chambre haute, 29 sont travaillistes. Comme la plupart du temps, seulement 100 membres assistent aux sessions de la Chambre et 20 autres membres pour obtenir la balance des voix.

Augmenter le nombre des membres de la Chambre haute pour des buts purement politiques n'est rien de nouveau. Les chefs travaillistes ont répété à plusieurs reprises au cours de leur campagne électorale: "Nous ne permettrons pas la domination du peuple par la Chambre des lords." En 1911, il se produisit un violent débat entre une Chambre haute conservatrice et un gouvernement libéral. Le gouvernement en question avait présenté une loi de mandant que la Chambre des lords ne puisse intervenir sur des questions de finance et demandant aussi d'abolir leur droit de vote absolu. La Chambre haute dut alors se plier à cette demande de limiter ses pouvoirs. La loi actuelle veut que si une mesure est rejetée trois fois par la Chambre des lords elle prenne force de loi après deux ans de délai. C'est à ce problème qu'aura à faire face la nouvelle Chambre des Communes.

Créance morale de la France

par LOUIS ROUGIER
Première partie: — De la paix à la guerre — La perte des garanties françaises — La paix compromise — La perte de la garantie naturelle — politique — collective — régionale — des réparations — des Alliances — militaire.
Deuxième partie: — La guerre allemande — La doctrine du grand état-major prussien — La doctrine raciste — Le nationalisme économique allemand.
Troisième partie: — De la guerre à la paix: Comment faire la paix avec l'Allemagne — La paix de douceur — La mystification des réparations — Le crime collectif — Les fausses sécurités — L'unification de l'Allemagne par la Prusse et la perte des libertés germaniques — Le démantèlement de l'Allemagne — La revendication de la France.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"
Volume de 400 pages. Au complet \$1.75; par la poste \$1.85.

PRESCRIPTIONS
5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION
R service rapide
SERVICE JOUR et NUIT
PHARMACIE MONTREAL
Charles Duquette propriétaire
HA. 7251

Civils et militaires aux prises à Rawdon

Rawdon, Qué., 6 (Spécial au Devoir) — Civils et militaires en sont venus aux prises hier soir à Rawdon. Environ cinq cents personnes ont participé à l'échauffourée qui, après avoir été arrêtée temporairement à l'aide de boyaux d'arrosage a repris de plus belle plus tard dans la soirée.

Une jeune fille de Montréal, Mlle R. MacMillan, a dû être transportée à l'hôpital de Joliette à cause d'une fracture du genou et cinq autres personnes dont un constable de la ville de Rawdon ont reçu des traitements de différents médecins locaux.

C'est la première rixe du genre à Rawdon cette année qui en a vu plusieurs autres cependant par les années passées. Auparavant, ces troubles éclataient entre militaires et villageois, tandis que ceux d'hier soir, au dire de la police, s'élevaient à toute la population.

Les troubles ont pris naissance au restaurant *Haidad*, peu avant 11 heures, lorsqu'une jeune fille frappa un militaire à la tête avec une bouteille. La jeune fille n'a pas été identifiée. Non satisfaite d'avoir frappé le militaire, c'est elle qui blessa le constable Frank Wilmot, de Rawdon, qui avait été appelé pour mettre fin au début de la bagarre.

La mêlée devint générale à l'arrivée du constable C. Williamson, de la sûreté provinciale. Tout le monde étant hors du restaurant, le constable Wilmot y fit entrer le soldat qui avait été la première victime. D'autres militaires voulant délivrer leur ami tentèrent de forcer la porte, deux autres militaires tombèrent sous le bâton du constable Wilmot qui gardait l'entrée. C'est alors que tout le monde s'en mêla et ce n'est que vers deux heures du matin que le calme revint.

Arrivée de MM. Duplessis et Drew à Ottawa

Ottawa, 6 (C. P.). — Le premier ministre de la province de Québec,

M. Maurice Duplessis, et celui d'Ontario, M. George Drew, sont riviés hier à Ottawa accompagnés d'un certain nombre de ministres de conseillers pour prendre part à la conférence fédérale-provinciale qui débute aujourd'hui. Le premier ministre de l'Alberta, M. S. C. Manning, est attendu matin.

Crerar, invité de l'Université Qué

Kingston, Ont., 6 (C.P.). — Le général H.-D.-G. Crerar, commandant des forces canadiennes outre-mer, sera l'orateur invité à la convocation d'automne de l'Université Queen. C'est qu'on annonce médi les autorités de l'université.

A Sherbrooke

Sherbrooke, 6 (D.N.C.) — Le minaire Saint-Charles Borromeo abritera probablement en septembre 610 élèves, un record de 610 élèves dans cette maison d'école. L'année dernière, 575 élèves étaient inscrits. Le record avait été atteint l'année précédente, alors l'on avait accepté, peu après rentrée, le 601ème élève pour l'année scolaire.

OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON
CHEZ A.L. LOUPONT LEE
AMÉLIORÉMENT COMPLET DE MAISON
4020 ST. CATHERINE - AM 2111
COM. JEANNE D'ARC - RÉF. ELV. 1011

Mes enfants, je vous laisse un bon nom
Parole du père de famille canadien-français depuis huit générations
Peu ou pas de richesse, mais un bon nom
Nos ancêtres furent généralement peu riches. Ils étaient peu cultivés... en apparence. Ils ne connaissaient pas les formules savantes pour exprimer les beaux principes... mais ils savaient bien les pratiquer.
Un bon nom: Ce mot résume toute leur vie: vie droite, vie de devoir, vie sans peur et sans reproche.
Soyons fiers de notre nom, soyons fiers de nos ancêtres. Inscrivons leurs noms et leurs gestes dans un livre d'or, le livre d'or de la famille.
Trente et un ans de recherches patientes et une immense documentation méthodiquement accumulée nous mettent en état de faire pour vous ce "Livre d'or" complet, admirable de fond et de forme.
Et avec documents authentiques à l'appui.
INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN
"Une oeuvre nationale digne de votre encouragement"
4184, rue Saint-Denis — Montréal
Immense documentation méthodiquement accumulée. 31 ans de recherches patientes. Généalogie de tout Canadien français, Franco-Américain ou Acadien. Ecrivez-nous pour renseignements et honoraires.

La réponse de M. Louis Rougier au livre blanc du gouver- nement anglais

Ottawa veut garder le contrôle exclusif des impôts sur le revenu, les corporations et les successions

Ce livre blanc, dit-il, confirme l'existence de relations que l'on s'acharne à vouloir nier — Commentaires sur "les méthodes de la diplomatie britannique dans le passé, dans le présent... et dans l'avenir"

Voici le texte de la déclaration que nous transmet de New-York M. Louis Rougier, auteur du volume intitulé: *Les accords Pétain-Churchill*. C'est une réponse au livre blanc publié récemment par le gouvernement anglais.

"Le gouvernement britannique vient de publier un Livre Blanc, écrit sous la responsabilité et la direction de M. Winston Churchill, concernant l'histoire des négociations secrètes entre Londres et Vichy pendant l'été et l'automne 1940. Ce livre confirme l'existence de ces négociations que le Foreign Office s'était obstiné jusque là à nier.

"Le général Weygand a affirmé, le 1er août devant la Haute Cour de Justice à Paris, que j'avais été chargé de négociations entre le maréchal Pétain et le premier ministre britannique, et non entre le premier ministre et lui-même. C'est ce qui résultait déjà de la lettre que lord Halifax m'avait écrite, le 29 décembre 1942, me demandant, au nom du Foreign Office, de ne rien publier au sujet "des conversations confidentielles que j'avais eues en automne 1940 avec le maréchal Pétain et le Foreign Office".

"Pour soutenir sa thèse qui consiste à dire que les négociations eurent lieu entre M. Churchill et le général Weygand, le Foreign Office a falsifié le texte du *Gentlemen's agreement* que j'ai publié, mais avec une maladresse impardonnable pour tout gouvernement qui se respecte. Dans le "statement" de 4,000 mots, la falsification intervient à la page intitulée Annex A (2).

"Aux engagements du gouvernement de Vichy à l'égard de la Grande-Bretagne, donnés en contre-partie des engagements du gouvernement britannique à l'égard de Vichy, M. Winston Churchill a substitué un texte comportant "le point de vue français" que je devais exposer au général Weygand.

"Je devais lui expliquer que la parole d'honneur et les assurances données par le Maréchal Pétain au gouvernement britannique devaient être interprétées par les chefs de l'Empire comme un devoir de soulever l'Empire conformément aux vœux réels de la nation; que l'idéologie hitlérienne était incompatible avec les enseignements de l'Eglise; qu'accepter la paix d'Hitler serait associer la France au brigandage hitlérien sans lui conférer autre chose que la quatrième place après l'Italie et l'Espagne, etc. Deux ou trois phrases de ce texte de fantaisie ont été tirées d'autres textes de moi publiés dans mon ouvrage *Les accords Pétain-Churchill*. Je puis assurer à M. Winston Churchill que j'avais tenu des propos aussi originaux au général Weygand, la conversation n'aurait pas duré deux minutes.

"Il est vrai que le Livre Blanc ci-

le une lettre de moi écrite au premier ministre britannique, le 5 décembre 1940, de Lisbonne. Cette lettre fut écrite dans le cabinet même de sir Noel Charles, alors ambassadeur de Grande-Bretagne à Lisbonne. Je ne l'avais pas publiée, parce que j'avais écrit d'un seul trait, sans faire de brouillon ni prendre de copie. Cette lettre expose au premier ministre britannique "les trois assurances que le Maréchal Pétain m'a prié de lui communiquer". Le Maréchal Pétain, non le général Weygand, lui donne l'assurance de ne rendre ni les bases aériennes, ni la flotte, ni les territoires de l'Afrique du Nord aux Espagnols, aux Allemands ou aux Italiens, et reconnaît comme un fait accompli l'autorité du général de Gaulle sur l'Afrique équatoriale française.

"Cette lettre était la pièce maîtresse qui manquait à ma démonstration et je suis reconnaissant à M. Churchill de l'inconscience qui les a conduits à la publier. En effet, elle prouve, contrairement aux démentis britanniques, que le maréchal Pétain a répondu affirmativement, au moins par mon intermédiaire, au projet de *Gentlemen's agreement* que je lui avais rapporté de Londres. Cette lettre reprend les clauses mêmes du *Gentlemen's agreement* telles que je les avais publiées. Pour soutenir sa thèse, le Foreign Office était dans l'obligation logique de fabriquer un second faux et de produire une lettre de moi ainsi conçue: "Le général Weygand m'a chargé de vous communiquer qu'étant un catholique sincère il est en effet convaincu que l'hitlérisme est incompatible avec l'enseignement de l'Eglise, etc."

"J'ai obtenu du gouvernement britannique plus d'aveux que je n'en espérais: avec des négociations entre le gouvernement de Vichy et le gouvernement de Londres poursuivies à l'insu des Américains et des Gaullistes; avec la réponse affirmative du maréchal Pétain. J'ai amené le Foreign Office à commettre un faux d'une puérilité déconcertante et M. Winston Churchill à renier sa propre écriture et à démentir son propre ambassadeur.

"Je ne commenterai pas ces procédés: ce serait trop facile et sans élégance. Ils projettent, toutefois, une lumière fort intéressante sur les méthodes de la diplomatie britannique dans le passé, dans le présent, et, hélas! il y a tout lieu de le croire, dans l'avenir.

"Je ne trouve aucun intérêt à jouer avec des tricheurs; mais je termine, en beau joueur, par un conseil: que le Foreign Office s'assure dans l'avenir les services d'un logicien. Il y en a de très grands en Angleterre, par exemple M. Bertrand Russell auquel il pourrait faire un pont d'or."

Ce contrôle lui avait été abandonné par les provinces pour le temps de la guerre — Ottawa se chargerait seul du chômage — Les premiers ministres des neuf provinces, et leurs conseillers, sont arrivés dans la capitale fédérale — Ils ont tenu une réunion préliminaire chez M. Duplessis, hier soir

(par Louis Robillard)

OTTAWA, 6. — Plusieurs premiers ministres des provinces ont tenu un caucus préliminaire avant la conférence fédérale-provinciale hier soir. Cette réunion se tenait chez le premier ministre de la province de Québec. Elle se tenait dans la suite du Château Laurier occupée par M. Duplessis.

Nous croyons savoir que ce conciliabule a été convoqué à la suggestion de M. Drew qui désirait connaître les vues de ses collègues en autorité de chaque province. Assistaient au rendez-vous de la suite E les premiers ministres de l'Ontario, M. Georges Drew; du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de l'Île du Prince-Edouard, et de la Colombie-Canadienne.

La délégation de la province de Québec se compose de MM. Maurice Duplessis, premier ministre; Onésime Gagnon, trésorier provincial; Antonio Barrette, ministre du travail; John Bourque, ministre des terres et forêts et des ressources hydrauliques; Patrice Tardif, ministre d'Etat; George Shink, contrôleur du revenu; Edouard Laurent, secrétaire de M. Onésime Gagnon et G. Ouellet, secrétaire de M. Duplessis.

Les délégations des autres provinces sont plus nombreuses; quelques-unes comprennent une trentaine de représentants.

La délégation québécoise est arrivée hier soir, par automobile à Ottawa. Tout l'effectif des provinces est maintenant au complet. Toutes les équipes sont arrivées dans la capitale.

"PETITS FAITS DE LA CONFERENCE"

Hier soir apparemment, la plupart des délégations à la conférence n'avaient pas encore été mises au courant des propositions du gouvernement central.

Il y a eu un échange de vues sur la bouche de M. Mackenzie King et de ses ministres.

La plupart des chefs provinciaux réunis chez M. Duplessis, hier soir ont toutefois pris, pour la première fois, connaissance du document; en détenaient des copies, mais c'étaient des exemplaires de la traduction française du mémoire, de sorte qu'il est digne de mention que M. Drew, par exemple, ait pu se familiariser rapidement avec les données de M. King dans une version française.

Le programme de la conférence est le suivant: Ce matin, dans la salle de la Chambre des Communes, le premier ministre du Canada a souhaité la bienvenue aux délégués des provinces. M. Louis St-Laurent a suivi ensuite, puis chaque membre du gouvernement fédéral exposera la partie du mémoire qui le concerne. Cet exposé occupera apparemment toute la journée aujourd'hui.

Demain, la matinée sera prise par la réception au général Crerar, de retour d'Europe. Dans l'après-midi, les premiers ministres provinciaux feront connaître leurs vues. M. Georges Drew parlerait le premier; M. Duplessis le suivrait immédiatement. D'après les prévisions de ce matin, les pourparlers se termineraient vendredi.

Le programme se déroulerait tel qu'indiqué, ce matin, à moins qu'il se produise des surprises. On prête à M. George Drew, le premier ministre ontarien, l'intention d'introduire de l'imprévu dans l'agenda.

La conférence fédérale-provinciale se déroule ainsi: elle a lieu dans la salle de la Chambre des Communes. Les dix premiers ministres sont assis autour de la table carrée du greffier, au milieu de la pièce, près du fauteuil du président de la Chambre.

M. Mackenzie King occupe le haut de la table; à gauche on remarque M. Maurice Duplessis, et à sa droite, M. Drew, premier ministre d'Ontario, l'ordre de préséance, est parité, ensuite celui de la date d'entrée des provinces dans la Confédération.

Les ministres du cabinet King, les ministres et délégués des provinces, occupent les sièges des députés dans la Chambre des Communes. Ils sont au nombre d'environ 150.

Les séances ne se tiennent pas

"in camera" et le public est admis. Les curieux ne sont pas très nombreux. Les tribunes du peuple sont presque désertes.

Le gouvernement fédéral a distribué aux délégués de la conférence un mémoire de ses propositions. Il porte ce titre: "Propositions du gouvernement du Canada" et en sous-titre: "Conférence fédérale-provinciale du rétablissement". Ce document grand format comprend 56 pages.

Nous n'entreprendrons pas pour le moment de l'analyser. Notons que le fédéral entend s'approprier indéfiniment le revenu personnel et celui des corporations ainsi que des droits successoraux cédés par les provinces pour le temps de la guerre. Le fédéral propose aussi de porter à 70 ans l'âge des pensions de vieillesse qu'elles soient entièrement fédérales et administrées par le gouvernement fédéral, et payées au taux uniforme de \$30.00 par mois, sans considération de fortune personnelle.

Voici les conclusions du mémoire: Au mois d'avril de cette année, le ministre de la Reconstruction a déposé devant le Parlement au nom du gouvernement, un Livre Blanc sur le travail et les revenus. Dans ce livre le gouvernement a déclaré qu'il voulait maintenir un haut niveau de chômage et de revenus et que c'était là le premier but du programme. Certaines mesures de reconstruction qui avaient déjà été mises en vigueur, et les dispositions qui seront prises pendant la deuxième étape de la guerre ont été exposées d'une manière précise. D'autres mesures concernant la période d'après-guerre, spécialement dans les domaines des mises de fonds publics et de la sécurité de leurs grandes lignes seulement. Pour la mise en oeuvre complète de ces mesures, on a déclaré qu'il était absolument nécessaire de conclure avec les provinces des arrangements financiers et administratifs.

En soumettant ce projet à la conférence le gouvernement fédéral a indiqué bien clairement que les propositions de mesures concernant la période d'après-guerre et quels sont les arrangements financiers et administratifs avec les provinces qu'il jugera satisfaisants.

Cet exposé constitue la seconde partie, qui est importante au programme de reconstruction du gouvernement fédéral.

Certaines propositions particulières pourront être modifiées à la lumière des discussions qui auront lieu, ou devront être complètement éliminées s'il est impossible de s'entendre sur les autres propositions.

"D'une façon générale, d'initiative fédérale il est proposé que le gouvernement fédéral prenne l'initiative en vue d'assurer l'emploi et le revenu (1) en concluant les accords les plus avantageux possibles avec les autres nations unies dans le domaine des relations économiques, accords qui encourageraient et permettraient l'expansion du commerce mondial et le plein usage de nos ressources; (2) en adoptant des politiques fiscales et autres qui créent "des conditions favorables dans lesquelles l'initiative, l'expérience et la ressource de l'industrie privée pourront contribuer à l'expansion du commerce et de l'emploi; (3) en administrant ses mises de fonds publics et en rendant financièrement avantageux aux gouvernements municipaux et provinciaux l'administration de leurs mises de fonds, de sorte qu'elles contribuent à la stabilité et non pas à l'instabilité de l'emploi; (4) en développant et conservant nos ressources naturelles, ajoutant ainsi à la prospérité du peuple canadien et améliorant la situation financière des gouvernements provinciaux qui administrent ces ressources; (5) en maintenant et en établissant par un ensemble de mesures sociales les revenus qui sont dépensés surtout pour la consommation et en contribuant ainsi à la santé, au bien-être et à la capacité productive du peuple canadien et à son emploi."

"Pour arriver à ces fins sans détruire l'organisation fédérale, le gouvernement est d'avis qu'il devrait être seul à taxer les revenus personnels et corporatifs ainsi que les successions, afin que les effets restrictifs de l'imposition double et concurrentielle soient évités et afin que les revenus et les richesses amassés par la nation puissent être taxés entièrement et efficacement aux fins nationales et à l'avantage mutuel de toutes les provinces."

Le gouvernement fédéral conçoit ce programme comme étant compatible avec un état fédératif et favorable à son plein et florissant développement. Au sein d'un Etat ainsi organisé, le gouvernement fédéral peut exercer ses pouvoirs constitutionnels d'une manière plus étendue et plus favorable au bien-être national. Dans un tel état, les gouvernements provinciaux peuvent aussi exercer leurs pou-

voirs constitutionnels d'une façon plus ample et plus indépendante qu'ils ne pouvaient le faire d'après les arrangements qui existaient avant la guerre.

"Le gouvernement fédéral demande qu'on étudie avec soin et beaucoup de réflexion ces propositions qu'il est désireux de discuter librement et à fond avec les gouvernements provinciaux. Il demande qu'elles soient étudiées à la lumière des obligations que chaque gouvernement a envers le peuple. Puisse-t-on ne tenir compte d'aucun autre intérêt que celui du peuple canadien."

M. King

Ottawa 6 — Les grandes assises nationales que M. Mackenzie King a appelées "la conférence peut-être la plus importante depuis la Confédération" se sont ouvertes ce matin dans la salle de la Chambre des Communes.

M. Mackenzie King a inauguré les délibérations d'une allocution de bienvenue. Il se tenait debout au bout de la table du greffier et lisait un texte anglais de sa voix monotone et sans accent déclamatoire. Il place la conférence en cours à l'enseignement de la reconstruction nationale; il voudrait mieux dire sans doute: restauration.

Ces pourparlers visent à assurer le maximum de collaboration entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux afin que le peuple canadien puisse accomplir à l'unisson les oeuvres constructives de la paix aussi efficacement qu'il s'est acquitté des tâches essentielles, bien qu'inevitablement destructives, de la guerre."

Le gouvernement fédéral entend, dit-il, renforcer tous les gouvernements participant à la conférence, ceux des provinces, comme celui du Dominion.

"Toutefois, ajoute-t-il plus loin, nous ne croyons pas que l'unité nationale puisse se trouver dans l'uniformité, dans la standardisation ou la centralisation. Nous croyons que l'unité et la force du Canada dépendent également de la solidité et de la force des provinces et de leur aptitude à s'acquitter efficacement de leurs charges."

M. Maurice Duplessis

Ottawa, 6. — Les délibérations de la conférence fédérale-provinciale se sont jusqu'à maintenant déroulées en anglais. M. Duplessis a été le premier, comme il se devait, à faire entendre des syllabes françaises. Le premier ministre québécois a commencé son discours en français vers midi, et l'a poursuivi dans la langue anglaise.

Voici le texte de ses paroles françaises: M. Duplessis a porté la parole immédiatement après M. Drew:

"Il convient, ce n'est que juste, au commencement de cette conférence interprovinciale canadienne, que je fasse entendre la langue de la majorité de la province que je représente, la langue de ceux qui ont joué un rôle aussi glorieux, aussi grand, dans ce pays et même dans une partie importante de l'Amérique."

"Je ne suis pas ici comme chef d'un parti politique; je ne veux pas rencontrer les chefs de partis politiques. Je suis ici comme un canadien à la tête d'un gouvernement provincial, voulant agir comme premier ministre d'une province et discuter avec les autres premiers ministres et les autorités du gouvernement du Canada, les questions simplement du point de vue canadien, du point de vue constitutionnel, sans aucune allusion partisane."

"La province de Québec est heureuse de participer à cette conférence. La province de Québec a toujours été et sera toujours une active dans la confédération canadienne."

"Nous sommes un témoignage..."

Sermon de S. Exc. Mgr Comtois à St-Elie de Coxtou

Trois-Rivières 6 (D. N. C.). — "La manifestation de ce jour devra avoir des conséquences pour notre diocèse et pour le monde entier. La nation canadienne-française est catholique de naissance. Elle se doit de conserver ce trésor et elle doit à Dieu de le faire fructifier. Nous sommes un témoignage pour enseigner aux autres peuples matérialistes que l'homme n'est pas sur la terre pour seulement gagner des dollars mais surtout pour mériter le Ciel. C'est là sa fin, c'est là qu'il tend. Nous sommes un peuple apôtre sur la terre d'Amérique. Nous devons mettre toujours notre confiance dans le signe de la Croix."

C'est en ces termes que S. Exc. Mgr A.-O. Comtois terminait hier midi l'allocution qu'il a prononcée à l'issue de la messe pontificale célébrée en plein air au reposoir érigé sur le calvaire de St-Elie de Coxtou, lors de la clôture des fêtes de la Pentecôte. Les paroissiens de la paroisse de St-Elie ont été très nombreux à assister à cette messe de clôture.

C'était hier la journée consacrée spécialement aux Trois-Rivières, mais des milliers de personnes venues de toutes les paroisses du

L'avant-garde canadienne arrive dans des régions du Pacifique

Des troupes canadiennes sont arrivées dans des régions avancées du Pacifique — Autre raid massif des superforteresses — Six villes industrielles pilonnées

Guam 6, (A.P.) — L'avant-garde des 30,000 hommes de l'armée canadienne qui doivent aller combattre dans le Pacifique, est arrivée dans des régions avancées du Pacifique.

Les troupes canadiennes ont déjà combattu dans le Pacifique. Durant les premiers mois de la guerre contre le Japon, le Canada a perdu 300 hommes tués et 1,700 capturés dans la défense de Hong Kong. Une force d'expédition spéciale a aussi collaboré avec les troupes américaines dans la capture non coûteuse de l'île Kiska dans les Aléoutiennes en 1943.

Nos forces d'avant-garde déjà réduites dans des régions avancées du Pacifique seront bientôt rejointes par une escadrille de l'aviation canadienne et soixante navires de la marine canadienne, dont deux porte-avions, deux croiseurs, deux destroyers et deux frégates.

Les troupes du premier contingent ont participé aux batailles d'Europe et ont été entraînés dans le Kentucky avec des armes et des tactiques américaines. Le colonel Malone a dit que les terrains accidentés de Sicile et d'Italie où la plupart de nos troupes ont déjà combattu ressemblent à ceux où nos for-

ces d'expédition du Pacifique auront à combattre.

Guam 6 (A.P.). — Hier et aujourd'hui les superforteresses américaines, opérant leur deuxième grande envolée en cinq jours, ont semé l'incendie et la ruine dans six centres de guerre nippons importants, allant du palais impérial à Tokio à l'île Kuyshu au sud de l'archipel nippon.

Calcutta 6 (A.P.). — Le haut commandant du sud-est de l'Asie a annoncé aujourd'hui que les troupes britanniques avaient traversé la rivière Sittang poursuivant les troupes ennemies en retraite vers le Thailand après avoir presque complètement exterminé la 28ème armée japonaise.

San-Francisco 6 (A.P.). — L'amiral Kichisaburo Nomura a qualifié l'ultimatum sino-anglo-américain de Potsdam une "haute impertinence". L'amiral a fait cette déclaration dans une interview à la radio.

San-Francisco 6 (A.P.). — D'après la radio ennemie, huit pour cent des victimes des raids des superforteresses alliés sur le Japon seraient des femmes et des enfants.

Chaque personne recevra huit jetons par coupon chaque semaine. La valeur des jetons:

- groupe A: 2 onces par jeton;
- groupe B: 3 onces par jeton;
- groupe C: 4 onces par jeton;
- groupe D: 5 onces par jeton;
- groupe E: 6 onces par jeton.

Les jetons serviront de monnaie pour les coupons. On ne peut échanger des coupons "M" pour des jetons à moins qu'il y ait en même temps une vente de viande.

Régime suffisant, dit-on

Le comité consultatif de l'alimentation de l'administration des vivres a considéré les conséquences alimentaires du rationnement de la viande. Composé de spécialistes de la matière, ce comité a déclaré ce qui suit: "Une ration de deux livres de viande, poids de carcasse, outre les quantités ordinaires disponibles de lait, d'œufs, de fromage, de poisson et de volailles, donne plus de protéines de source animale, pour répondre aux besoins nutritifs que ne l'exige une personne quelle que soit son occupation."

Noirs vs Château Frontenac

Québec, 6 (D.N.C.) — Deux noirs de New-York, un médecin et sa femme, viennent d'obtenir du juge Oscar Boulanger, de la Cour supérieure, une injonction temporaire ordonnant à la compagnie du Château Frontenac et à ses officiers de cesser, jusqu'au 9 août à 5 h. du soir, de leur interdire l'accès à la salle à manger et des autres pièces accessibles aux hôtes réguliers. D'ici là, les requérants continueront les procédures pour l'obtention d'une injonction permanente. Ils réclament en même temps une somme de \$800 en dommages.

Cette cause, probablement unique en son genre dans les annales judiciaires de Québec, a été inscrite samedi en Cour supérieure de Québec par Me Edouard Laliberté. Les requérants sont le Dr. George Dows Cannon, médecin-chirurgien de New-York, et sa femme, Lillian Moseley.

La requête pour l'obtention d'une injonction interlocutoire, en attendant le jugement final sur l'injonction permanente et les dommages, a été présentée devant M. le juge Boulanger, accompagné d'un affidavit.

Elle allègue les faits suivants: Les requérants sont des citoyens respectables de New-York et jouissent d'une bonne réputation; à la suite d'une réservation, ils ont été admis au Château Frontenac le 29 juillet, chambre 4119, pour la période s'étendant jusqu'au 11 août.

À raison de \$12 par jour pour le logement et la pension; le 1er août, on leur a refusé l'entrée de la salle à dîner en leur donnant pour motif, en langage voilé, qu'ils étaient des noirs; et le jour suivant, on les a avertis que l'interdiction s'appliquait aux divers services de l'hôtel, comme la salle à dîner, le bar, etc.; ces restrictions réduisent la valeur des accommodations fournies aux requérants et sont contraires à la loi parce qu'elles sont formulées sans juste cause et uniquement basées sur le préjugé de races. En conclusion, la requête demandait l'émission d'un bref d'injonction interlocutoire enjoignant à la compagnie défenderesse de cesser d'interdire aux requérants l'accès de la salle à dîner et des autres services publics. Elle demandait de plus que cette injonction soit ensuite déclarée absolue et permanente, sans préjudice à la réclamation en dommages.

Dans son jugement intermédiaire formulé sur présentation de la requête, le juge dit que les requérants, étant à première vue justifiés de se prévaloir du remède demandé, il enjoint à la compagnie et à ses officiers de cesser leur refus de recevoir les requérants comme hôtes réguliers jusqu'au 9 août, à 5 heures du soir. Le débat judiciaire sur le mérite même de la cause s'engagera plus tard.

La situation d'un coup d'oeil

Dans le Pacifique. — Quatre villes japonaises ont été martelées par 580 superforteresses et 100 chasseurs; les objectifs comprenaient Tokio, Nishinomiya, Maebishi, Saga et Imbari.

En Birmanie. — Les forces de l'Empire britannique ont franchi l'historique rivière Sittang, forçant les Japonais à retraiter en direction de la Thaïlande; on annonce aussi que ces dernières semaines l'ennemi a perdu 10,000 hommes, ce qui élimine virtuellement la 28e armée japonaise.

Dans le sud-ouest du Pacifique. — Deux colonnes australiennes sont sur le point d'opérer une jonction qui isolerait complètement la plus importante armée japonaise de Nouvelle-Guinée.

En Chine. — Des rapports de Chine mandent que la ville de Koueilin a été recapturée; 50,000 Chinois ont été tués ou manquent à l'appel à Kanhsien; 1,000 civils ont été tués à Itchang.

En France. — Un délégué français à la conférence de San-Francisco. "Il a toujours été un patriote", dit-il.

En Espagne. — Des militaristes espagnols projettent de transférer l'administration du pays des mains de Franco dans celles du prince Don Juan, prétendant au trône d'Espagne, actuellement en exil.

Bombe atomique (Dernière heure) Washington, 6 (A.P.) — Il y a quelques heures on a lancé sur Hiroshima, au Japon, une nouvelle bombe, appelée la bombe atomique. Elle y a causé des dommages effroyables. M. Stimson ministre de la guerre, dit que ces dommages dépassent l'imagination. Le nouveau projectile est à base d'uranium. On y travaillait aux Etats-Unis et au Canada, depuis trois ans.

Les approvisionnements de boissons

Montréal, 6 (C.P.). — Il s'écoulera environ un an avant que la situation des boissons alcooliques redevenue normale dans la province de Québec, a dit aujourd'hui M. Edouard Archambault, président de la Commission des liqueurs.

"Je suis très content d'apprendre cette nouvelle, a dit M. Archambault en commentant la levée des restrictions, et j'espère que le problème des approvisionnements deviendra moins ardu. Toutefois, je ne crois pas que la situation soit normale avant un an."

"Le problème des approvisionnements reste délicat et il dépend presque entièrement des distilleries. Nous pouvons vendre plus qu'elles ne peuvent fabriquer."

Il n'y aura pas de changements dans les règlements de vente dans la province d'ici au moins plusieurs semaines, a terminé le président de la Commission.

Visite de M. Vincent Massey au Canada

Glasgow, 6. (C.P. par câble). — M. Vincent Massey, haut commissaire canadien en Grande-Bretagne, et madame Massey sont en route pour le Canada à bord du paquebot "Queen Elizabeth". Leur séjour au Canada sera un repos en même temps qu'une visite d'affaires.

Les missions militaires en Russie

Moscou, 6. (A.P.). — L'on rapporte aujourd'hui que le personnel des missions militaires anglaise et américaine dans l'Union soviétique sera considérablement réduit bientôt.

La mission américaine qui comprend plus de 200 membres est la plus grande mission étrangère en Russie. La mission anglaise a près de 100 membres.

Train de rapatriés italiens attaqué

Rome, 6. (A.P.). — Une agence italienne de nouvelles de Bergame déclare aujourd'hui qu'un train de prisonniers italiens rapatriés des camps de concentration en Allemagne a été attaqué par des Allemands pendant qu'il était en route pour l'Italie. Plusieurs passagers ont été blessés, selon la dépêche.



Lundi, 6 août 1945

Sommaire des postes locaux

Table listing radio programs for various stations including CBF-600, CBF-940, and CKAC-730, with program titles and times.

Mardi, 7 août 1945

Sommaire des postes locaux

Table listing radio programs for various stations including CBF-600, CBF-940, and CKAC-730, with program titles and times.

"Les Trois Caballeros"

Dernier film de Walt Disney présenté à l'Impérial aujourd'hui — Reportage sur l'Amérique du Sud et le Mexique — En trois parties: "Oiseaux rares", le Brésil et le Mexique — Les trois Caballeros: Donald Duck, Joe Carioca et Panchito — Nouvelles techniques de Walt Disney — Juxtaposition des personnages vivants aux dessins animés — Le kaléidoscope

(Par Jacques DELISLE)

Les Trois Caballeros sont revenus à Montréal. Le théâtre Impérial nous les présente à compter d'aujourd'hui. C'est un film comme s'il avait été tourné par Walt Disney et qui plait sans aucun doute au public montréalais.

C'est à croire que Walt Disney s'est donné pour mission de récréer ses semblables par le dessin, la couleur et la musique. Bien n'est plus rafraîchissant, en effet, que d'assister à la représentation des films réalisés par cet as des dessins animés.

Walt Disney a débuté avec la "Souris Miquette" et le "Chat Félix". Sa première réussite dans le domaine des dessins animés a été "Blanche Neige". Il apportait du nouveau: la longue durée et la couleur. Il y a risqué sa fortune dans le temps, et il l'a faite. Risqué est un peu fort, car "Blanche Neige" était, dans le genre, une oeuvre de perfection technique, de finesse, de détail et de poésie. Ce film était aussi le début de toute une série de progrès, qui ont abouti à la publication récente de son dernier film, "Les trois Caballeros".

"Les Trois Caballeros" est comme la synthèse à date de toute l'oeuvre de Disney. On y reconnaît les éblouissements imaginatifs de "Dumbo", la fraîcheur et la jeunesse de "Pinochio" et de "Blanche Neige"; "Les Trois Caballeros" est surtout dans le genre de "Saludos Amigos", soit un reportage filmé par étapes, tout ce que ce dernier film sur l'Amérique latine. Si Disney sait encore utiliser, en la perfectionnant, la technique de ses derniers films, il a aussi cette force intérieure de renouvellement qui lui vaut le succès qu'il obtient. A chacun de ses films, il sait ajouter un élément nouveau. Dans "Les trois Caballeros", il est le premier à utiliser la juxtaposition des personnages vivants aux dessins animés. On remarque de plus comment il passe en certains endroits, d'un dessin à un autre par le procédé de la décoloration. Il emploie également le procédé de la kaléidoscope pour la première fois, dans ce film.

"Les trois héros de son film, Donald Duck, l'Américain, Joe Carioca, le Brésilien, et Panchito, le Mexicain, caractérisent chacun leur nationalité propre: chacun a réagi en face des mêmes événements de divers façons, mais ils s'accrochent, toujours, "Beau temps, mauvais temps", comme le dit la chanson-titre.

On a parlé de LaFontaine à propos de Disney. C'est beaucoup dire et d'évidentes réserves s'imposent. Mais comme lui il fait parler les animaux de la façon la plus humaine, et il a de plus à son service, le dessin et la musique, et désormais, les personnages vivants, pour parfaire son oeuvre.

Dans "Les trois Caballeros", il fait réagir Donald Duck, Joe Carioca et Panchito, qui, remarquons-le, sont trois oiseaux: un canard, un perroquet et un coq quelconque, comme n'importe quel humain réagirait dans la salle des spectateurs. Ses trois héros sont donc très humains; ils caractérisent en même temps la contrée qu'ils représentent: Donald Duck, les Américains; ses réactions sont spontanées, parfois naïves, jamais calculées. C'est un type franc, jovial, qui aime à rire, à danser, les belles femmes et le sport. Le type qui ne se gêne pas pour manifester au plein jour ses sentiments intérieurs. Il est le héros du film, et le personnage le plus attachant.

Joe Carioca est un type plutôt romantique, il faut le voir passer du vert au violet, puis du violet au vert après avoir décrit la ville de Bahia, au Brésil, à son ami Donald et l'entendre s'exclamer: Ah! Ah! Généralement calme, Joe Carioca aime aussi la danse et sait admirer à l'occasion les beaux minois. Il est toutefois moins effronté que Donald quand il aborde les Brésiliennes et ne leur lance pas comme son copain ses "Hai Toots!".

Panchito, notre troisième mousquetaire, nous est dépeint comme le type "bouillonnant" qui dès son apparition devient le chef de la bande. "Les trois Caballeros" est un hommage à la musique espagnole, brésilienne et mexicaine. Les danses nationales sont aussi des plus goûtées; les danseuses et danseurs savent vite nous ensoleiller. A nos sens, la danse rendue par un groupe de danseuses de Vera-Cruz est la meilleure du film. La chanson qui accompagne n'est certainement pas pour peu dans l'effet produit par cette scène. Incidemment, ce film de Disney vaut bien tous ceux qu'on essaie de nous faire avaler sur le Brésil ("Brazil") ou sur l'Amérique latine ("Pan American") où ce ne sont pas ces danses nationales qui sont à l'honneur mais ce jazz international, d'aucune nation et d'un autre monde que le nôtre. Les danseuses du film de Disney ne sont pas du genre de Carmen Miranda et les danses qu'elle exécute ne demandent, autrement, que de la souplesse et d'élégance que celles de cette sauteuse aux couleurs et costumes excentriques.

Les "Trois Caballeros" s'ouvre sur une boîte de présents adressés à Donald Duck pour sa fête. Ses amis de l'Amérique latine lui font cadeau d'un cinématographe, d'un livre d'images sur le Brésil et d'un

Songes d'une nuit d'été



Janine Sutto, qui interprétera le rôle d'Hermia dans "Le Songe d'une nuit d'été", spectacle que l'Equipe présente les 10-14 août.

Les "Amis de l'Art"

Les "Amis de l'Art" sont priés de noter que les billets pour le concert de musique de Tchaikowsky, avec le jeune Lorin Maazel comme chef d'orchestre, seront en vente le soir même du concert au Stade Molson. Un guichet spécial sera aménagé pour eux, au numéro 475 ouest, avenue des Pins.

Concert sur le pont d'un navire

Avec la flotte britannique dans le Pacifique, l'Orchestre du croiseur canadien Uganda se joindra dernièrement au croiseur frère sur l'Uganda. Celui-ci accepta de bon gré et c'est ainsi que des centaines de marins massés sur le pont du croiseur se délectèrent aux airs de Il Trovatore, Show Boat, etc. La journée suivante, le concert fut répété à bord du croiseur néo-zélandais.

Le lieutenant (SB) Stuart Keate, R.C.N.V.R., de Vancouver, de l'Uganda, agit comme commentateur.

On vote aujourd'hui dans Glengarry

Alexandria, 6. — C'est aujourd'hui que les électeurs du comté de Glengarry, en Ontario, vont aux urnes soit pour élire le premier ministre King, défait aux récentes élections générales fédérales, soit pour élire le Dr Monahan, libéral indépendant, le seul adversaire de M. King dans la lutte actuelle.

Nouveaux Dominicains

St-Hyacinthe, 6 (D.N.C.) — Dix jeunes gens ont pris vendredi l'habit de saint Dominique, au couvent dominicain de St-Hyacinthe, à l'occasion de la fête du fondateur de l'Ordre des Frères Prêcheurs. Samedi, une cérémonie de profession aura lieu, au cours de laquelle douze religieux ont prononcé leurs premiers vœux. Elle a été suivie de la messe solennelle de saint Dominique, qu'on célébrait les RR. PP. Franciscaïns de la rue Dorchester, de Montréal.

Ont pris l'habit: les RR. FF. Humbert, Jean-Louis Morin, de Québec, ancien élève du séminaire de Québec; Laurent, André Saint-Jacques, de Saint-Hyacinthe; séminaire de St-Hyacinthe; Louis, Roland Nolet, de Montréal; collège André-Grasset; Jean, Denis Comeau, de Granby; collège de Gravelbourg; Rosaire, Paul Matte, d'Amqui; Dominique, Alexandre, de Québec, séminaire de Québec; Henri, Maurice Dulude, de Montréal; collège André Grasset; Réginald, Rodolphe Paradis, de St-Bernard de Dorchester, collège de Lévis; Bernard, Marcel Desroches, d'Outremont; collège de Montréal; Albert, Claude Poirier, d'Alexandria, Ont., collège St-Alexandre.

Ont fait profession simple, samedi: les RR. FF. Jérôme-Marie, Ghs-Edouard Martin, de St-Esprit de Montcalm; Rosaire, Rosaire Pelletier, de Lewiston, Me.; Ambroise-Marie, Henri-Louis Morin, Cap-Rouge, Québec; Mathieu-Marie, Hippolyte Gaudreault, La Malbaie; Pier-Marie, Roger D'Amboise, Valleyfield; Marie-Hyacinthe, Paul-Emile Jodoin, St-Hyacinthe; Thomas-Marie, André Leblanc, Montréal; Grégoire-Marie, Jacques Mercier, Outremont; Antonin-Marie, Simon Jutras, Nicolet; Marie-Gabriel, Jacques Tellier, Joliette; Henri-Marie, Roger Dallaire, Outremont; Almon-Marie, Georges-Perreault, Joliette.

Le public est cordialement invité à se rendre en foule à ce concert au Parc LaFontaine, pour encourager par sa présence les artistes de chez nous.

Jean Dansereau à la soirée Tchaikowsky

M. Jean Dansereau, l'éminent pianiste canadien, sera le soliste avec l'Orchestre Philharmonique de Montréal dirigé par Lorin Maazel, le soir du 7 août au Stade Molson. A cette soirée, consacrée à Tchaikowsky, il exécutera le 1er Concerto du compositeur russe.

Partout où notre compatriote s'est fait entendre la presse fut unanime dans ses éloges. Le Sunday Times, de Londres: "Sa technique est complète. Il a fait preuve dans son jeu de pédales et la finesse de son doigtée d'un remarquable jugement montrant en valeur une extrême sensibilité musicale jointe à la fraîcheur d'une conscience artistique parfaitement sincère".

Le Dresdner Nachrichten, Dresde: "Véritable aristocrate du piano, maître de son instrument avec puissance".

A Berlin: "Jean Dansereau a fait preuve d'une technique et d'une précision remarquables, le tout combiné avec un sens très délicat des nuances et un instinct très développé du sentiment musical".

La soirée du 7 courant, comme on le sait, comportera aussi de la danse par les artistes des Ballets Russes, Nathalie Krassovska et Nicolas Orloff.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

L'horaire des spectacles

Table listing showtimes for various theaters including ST-DENIS, ORPHEUM, PRINCESS, WEST, PALACE, and CAPITOL.

La gazette artistique

Cinéma

ST-DENIS: Paris, mettant en vedette Harry Baur et Renée St-Cyr. (Du 4 au 10 août inclusivement). ORPHEUM: La Marraïne de Charley avec Jack Benny. (Du 3 au 9 août inclusivement). LOEWY'S: Billy Rose's Diamond Horseshoe avec Betty Grable. (Du 3 au 9 août inclusivement). PALACE: "Sally O'Rourke" avec Alan Ladd et Gail Russell. (Du 3 au 9 août inclusivement). CAPITOL: Salome, Where She Danced, avec Yvonne de Carlo. (Du 3 au 9 août inclusivement). PRINCESS: Escape in the Desert avec Helmut Dantine. (Du 3 au 9 août inclusivement).

Musique

STADE MOLSON: Festival de musique de danse avec Lorin Maazel, Jean Dansereau, Nathalie Krassovska et Nicolas Orloff. (7 août).

CHALET DU MONT-ROYAL: Les Concerts Symphoniques de Montréal sous la direction de Leonard Bernstein, le 9 août.

Théâtre: Songe d'une nuit d'été, de William Shakespeare, présenté par l'Equipe, les 10 et 14 août.

Concert au Parc LaFontaine

Le sixième concert populaire d'été de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal aura lieu le mercredi, 8 août, à 8 h. 30, sur le kiosque central du Parc LaFontaine.

Cette soirée de la bonne chanson sera sous la présidence d'honneur de M. Alfred Charpentier, président des Travaillistes catholiques du Canada, et de Me Marcel Trahan, directeur de notre société, en sera le président effectif.

Le petit Trio lyrique et le petit quatuor Alouette exécuteront un intéressant programme de chant. Les solistes au programme seront Mme Antoinette Brouillette accompagnée au piano par M. Michel Brouillette et M. Emile Durand accompagné au piano par Mlle Pauline Phaneuf.

M. Arthur Lapierre, maître de chapelle de Saint-Thomas de Kostka, dirigera ce concert et Mlle Pauline Phaneuf accompagnera au piano.

Le public est cordialement invité à se rendre en foule à ce concert au Parc LaFontaine, pour encourager par sa présence les artistes de chez nous.

M. Jean Dansereau à la soirée Tchaikowsky

M. Jean Dansereau, l'éminent pianiste canadien, sera le soliste avec l'Orchestre Philharmonique de Montréal dirigé par Lorin Maazel, le soir du 7 août au Stade Molson. A cette soirée, consacrée à Tchaikowsky, il exécutera le 1er Concerto du compositeur russe.

Partout où notre compatriote s'est fait entendre la presse fut unanime dans ses éloges. Le Sunday Times, de Londres: "Sa technique est complète. Il a fait preuve dans son jeu de pédales et la finesse de son doigtée d'un remarquable jugement montrant en valeur une extrême sensibilité musicale jointe à la fraîcheur d'une conscience artistique parfaitement sincère".

Le Dresdner Nachrichten, Dresde: "Véritable aristocrate du piano, maître de son instrument avec puissance".

A Berlin: "Jean Dansereau a fait preuve d'une technique et d'une précision remarquables, le tout combiné avec un sens très délicat des nuances et un instinct très développé du sentiment musical".

La soirée du 7 courant, comme on le sait, comportera aussi de la danse par les artistes des Ballets Russes, Nathalie Krassovska et Nicolas Orloff.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Advertisement for ST-DENIS theater, featuring Harry Baur and Renée St-Cyr.

Advertisement for ORPHEUM theater, featuring Jack Benny in "La Marraïne de Charley".

Advertisement for LOEWY'S theater, featuring Billy Rose's Diamond Horseshoe.

Advertisement for PALACE theater, featuring Sally O'Rourke.

Advertisement for CAPITOL theater, featuring Salome, Where She Danced.

Advertisement for PRINCESS theater, featuring Escape in the Desert.

Advertisement for WEST OF THE PEOES theater, featuring Sullivan-O'Ryan.

Advertisement for IMPERIAL theater, featuring The Three Caballeros.

Advertisement for ESCAPE IN THE DESERT theater, featuring Helmut Dantine.

Un célèbre avion viendra à Montréal

Le bombardier Lancaster désigné sous le nom de "R" pour Roger visera Dartmouth, Halifax, Sydney, N.-E., Summerside, I. P.-E., et Montréal dans une prochaine tournée à l'ouest de la Dominion dans le but de faire connaître les bombardiers de fabrication canadienne et aussi de venir en aide au fonds de secours de l'aviation canadienne.

1944, ils établirent un nouveau record et le total atteignit cette fois 86,540 tonnes de haut explosif.

Ce Lancaster, récemment arrivé à Dartmouth le 11 août. On pourra le visiter à Dartmouth, à Sydney, à Summerside et à Montréal où la tournée se terminera le 19 août.

Les manuels de Riboulet sur l'éducation

Psychologie appliquée à l'éducation. Volume relié de 290 pages. Au comptoir \$2.00, franco \$2.10.

Directions méthodologiques. Volume relié de 375 pages. Au comptoir \$2.25, franco \$2.35.

La discipline préventive et ses éléments essentiels. Brochure de 190 pages. Au comptoir \$1.25, franco \$1.35.

Conseils sur le travail intellectuel. Volume de 275 pages. Au comptoir \$1.50, franco \$1.60.

DU "DEVOIR" SERVICE DE LIBRAIRIE

Dix ans au Japon

par Joseph C. Grew. Ambassadeur des Etats-Unis au Japon, 1923-1942. Compte-rendu contemporain, tiré du journal et des documents privés et officiels. Deux volumes — plus de 700 pages. Au comptoir \$4.00 par la poste \$4.25. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

"LES TROIS CABALLEROS"



"Les Trois Caballeros", héros du dernier film de dessins animés de Walt Disney présentés aujourd'hui au théâtre Impérial. Disney, dans ce film, fait usage, pour la première fois, de personnages vivants juxtaposés à ses dessins animés.

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

Journal de voyage du R. P. Colleret (suite)

24 décembre

La veille de Noël, nous avons atteint la zone tropicale. Il pleut à verse toute la journée. L'humidité rend la température accablante. Comme nous sommes évidemment suivis par les us et coutumes nordiques. Or pour eux la veille de Noël est la plus grande fête de l'année. C'est donc le 24 au soir qu'on nous sert le grand repas de Noël. Je suis heureux d'avoir concouru avec le chef dans les préparatifs. Il me demanda de dessiner sur l'enveloppe où l'on dépose nos serviettes de table des motifs de Noël, avec "un Merry Christmas", de dessiner aussi des menus. Je me suis acquitté de cette tâche avec plaisir. Dès le son du gong, les voyageurs, malgré la chaleur, se présentent à la table, bien mis. Quant à nous nous réendossions tout simplement notre habit romain. Tous sont très joyeux à la table. Le menu est digne de la grande fête des Norvégiens: gelée, dinde, légumes, vin sec, bière, charcuterie, pâté à la crème glacée, fruits, noix, plus le petit toast du capitaine: le seul que fait qu'il y a d'actuellement sur son vaisseau sept nationalités différentes, avec une entente parfaite: il souhaite encore que bientôt, la paix revienne sur les différents pays en guerre. Que cette paix réunisse les foyers brisés, rétablisse la charité et la concorde entre les nations. Que Dieu exauce ses vœux en cette veille de la naissance de Notre Rédempteur, qui vient donner la paix à tous les hommes de bonne volonté.

Le souper de fête terminé, nous nous réunissons au salon. Bien qu'il n'y ait pas de piano à bord, nous trouvons moyen de passer une des plus agréables soirées. Le capitaine très aimable et très gai nous invite tous à faire notre part. Les jeunes Pères avec leurs chansons canadiennes. Aïe! aïe! le Canada! Le coq de ma nuit! Mat avec mon fil de temps en temps: jiggle Bell! Irlandais, Ecossais, Anglais, Norvégiens, Canadiens français, tous participent avec entrain aux réjouissances. Vers 11 h, et demi, nous jugeons à propos de nous retirer. Car nous n'oublions pas que notre véritable fête à nous catholiques c'est pas le 24 mais le 25.

Le 25 décembre

Levier vers 5 h. Sans tarder nous montons au salon avec notre casse-chapelle et le R. P. Proulx commence la première de ses trois messes. Je lui succède et j'en profite pour célébrer mes messes aux intentions de tous mes parents, mes amis, et bienfaiteurs. C'est ma façon de dire merci en ce jour de Noël. Heureusement que le calendrier, notre bréviaire et les décorations nous rappellent la naissance du Sauveur, car sur le pont à midi il fait au moins 85.

Dans la soirée, assis dans nos chaises longues, sous le clair d'une lune tropicale, nous devisons. Chacun rappelle ce que sa famille et ses amis doivent vraisemblablement faire à cette heure. Il faut compter que nous sommes déjà 4 heures plus âgés que nos amis du Canada. Certes le cœur de certains doit se sentir gros, à la vue de la place qu'aurait occupée le jeune Père au repas de Noël. Quant à nous nous sympathisons parce que nous comprenons le cœur d'un père, d'un mère, d'un frère et d'une sœur. D'un autre côté, nous souçons aux paroles de Notre-Seigneur: "calculé est mon père, ma mère, mon frère, ma sœur, qui accomplit la volonté de mon Père qui est dans les cieux;" et ailleurs: "Calculé qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas digne de moi." Nous n'avons maintenant qu'un seul désir, mettre le pied sur le sol de l'Afrique, rejoindre notre mission et travailler à la vigne du Seigneur. Les fêtes de la terre sont vite terminées: mais le grand banquet de l'époux au ciel durera pour toujours.

Pour terminer cette veillée, nous repasons ensemble les cantiques de Noël, nous chantons les motets de T. S. Sacrement, à Marie, à Joseph, etc., et c'est la fin de notre premier Noël, en mer.

26 décembre — S. Etienne

Les voyageurs étrangers festoient jusqu'à 2 heures du matin, interrompant notre sommeil à tout bout de champ. Mon humeur n'est pas des plus intéressantes le matin!

27 décembre

À 5 h. 30, nous apercevons la côte. Quel émoi sans tarder nous célébrons nos messes et une fois nos actions de grâces terminées, nous allons rejoindre les voyageurs, qui dévorent des yeux, le panorama de la ville.

Le moteur Diesel du bateau gronde à peine. Lentement nous nous rapprochons du port. De nombreuses petites barques voquent vers la haute mer. Le drapeau, enfilé en hâte, vite nous retournons sur le pont, il fait 82° à 8 h. à l'ombre.

Déjà que nous sommes près du quai nous voyons nombre de négres habillés de toutes les façons, culottes courtes, vieilles chemises trouées, chapeaux de toutes couleurs et de toutes formes, chapeaux colons, chapeaux de feutre, casquettes à l'endroit, à l'envers, chéchias, mouchoirs, et quel encore. La plupart de ces négres sur le quai, me semblent des débauchés.

Durant la matinée, les RR. PP. Durette et Dupuis arborent le chapeau tropical, quitten le quai se rendent en lorry à la banque, puis au bureau de télégraphie, afin de faire parvenir comme convenu, un câblogramme attestant notre arrivée en Afrique. Les Pères visitent quelque

peu la ville de Tacoradi, surtout le marché, et ne reviennent pas des plus enchantés. Il faut dire que Tacoradi n'est rien à visiter. C'est tout petit. La soirée se passe sur le pont. A 11 h. du soir, la sirène nous avertit pour l'obscuration d'un quart d'heure.

28 décembre

Le bréviaire terminé, je pars avec le P. Dupuis pour Secundi, ville voisine distante de six milles, au moins quatre fois considérable comme Tacoradi. Un petit "boy" catholique nous conduit à la mission des Pères. Dans la petite chapelle on cimente nous sommes heureux de nous prosterner devant Jésus-Hostie et de lui exprimer notre reconnaissance pour l'heureuse traversée. Merci à Marie Etiole de la Mer. Les Pères des Missions africaines de Lyon nous reçoivent dans l'église et nous leur aide précieuse dans l'achat de quelques articles chez un Indien voisin, grand ami de leur mission. Je reviens satisfait de ces premiers contacts avec ces noirs de Secundi, mais c'est le temps de mettre en pratique les conseils de Notre-Seigneur: simplicité de la colombe et prudence du serpent. Les noirs en veulent à notre argent!

29 et 30 décembre

Durant la matinée, le P. Dupuis et moi-même nous nous rendons pour la dernière fois à Secundi. Des noirs et des noirs, nous en voyons; ces premières allées et venues nous seront très précieuses tout le reste de notre voyage.

31 décembre

Dimanche, veille du jour de l'an, les RR. PP. Proulx et Durette vont prêter leur concours aux RR. PP. des Missions africaines de Lyon à Secundi.

Ici, en Gold Coast on préche en anglais, et un indigène traduit à mesure. Le P. Proulx célèbre la messe de 8 h., fait des annonces en anglais. Le P. Durette chante une grande messe à 9 h. Il adresse la parole, manifeste sa joie de célébrer sa première grand-messe chez les citoyens de Secundi, rappelle le mystère de la Rédemption, la crèche, etc.

Les RR. PP. Proulx et Durette reviennent fiers de leur premier ministère en terre africaine. Les servants, paraît-il, servent parfaitement, répondent correctement. Messes grégoriennes, cantiques, harmonium, il n'a qu'un regret, ne pas y avoir été, le 1er janvier, jour de l'an 1945

Comme hier dimanche, le premier jour de l'année n'est pas plus respecté; les débauchés noirs n'ont cessé de décharger notre cargo; il n'y a, en somme que nos messes et nos exercices religieux pour nous rappeler le jour du Seigneur, la Circoncision. A part des souhaits de "Happy New Year" échangés avec le capitaine et le voyageur, je vous assure que nous passons un bien piètre de jour de l'an. Nous pensons à vous tous et nous envions vos joies de famille. Nous formulons pour vous dans nos coeurs les meilleurs vœux de santé, de bonheur ainsi que le paradis à la fin de vos jours.

À 5 h. nous quittons Tacoradi sans regret: le soir nous chantons pour nous égayés.

2 janvier

Après dix-huit heures de navigation nous sommes en vue du port intérieur de la ville de Laqos. Appuyés sur les bastingages, nos yeux rivés sur la ville lointaine, anxieux du sort qu'on nous réserve. Tout à coup une lumière d'arc électrique lance un message en Morse. Quelques instants après, les matelots ébranlent les chaînes et l'ancre du bateau nous stabilise. Au dîner nous apprenons qu'il nous faut attendre au large des côtes de Laqos. Il est possible que notre emplacement à l'entrepôt soit encore occupé, ou que l'officier-pilote ne soit pas disponible. Toujours est-il que ce n'est que vers 4 h. que nous nous approchons de la ville.

Quelle différence entre Tacoradi et Laqos! Les trois grandes artères bordées de palmiers, les blanches résidences le long de la rivière, le tout forme un ensemble reposant. A peine au port les RR. PP. Durette et Dupuis vont visiter la ville. Le soir nous trapons à la porte du presbytère de la cathédrale; il n'y a qu'un seul Père, le P. Moore, des missionnaires de Lyon, province irlandaise. Les autres missionnaires sont en retraite. Le Père, aimable comme nous, nous donne des nouvelles des PP. Beauchamp, Gingras, Handfield, Bordeleau. Leur santé est bonne. Il ignore leur poste de mission.

3 janvier

Engagement avec le P. Moore pour des messes en la cathédrale.

4 janvier

C'est donc le jour octave des SS. Innocents que le P. Dupuis et moi-même avons célébrés nos premières messes sur la terre d'Afrique. Quelle joie véritable! Soyez remercié, o mon Dieu! d'avoir exaucés les prières des parents, amis et co-patriotes!

Les Pères de Laqos ont droit d'être fiers de leur église. C'est une immense construction en béton, avec des vitraux en couleurs dignes de nos plus beaux temples. Tous les bancs sont en bois du Dahomey. Presbytère, église, écoles sont dignes de la capitale de Lagos! J'ajoute entre parenthèses qu'il y a un piano dans l'école des Pères.

Départ de Laqos vers 4 h. 30. Les Pères Proulx et Dupuis ayant passé une bonne partie du voyage à s'orienter ont de nouveau perdu le nord!

Le vaisseau Titanic met le cap sur Matadi, ville du Congo belge; nous y serons dimanche après-midi.

5 janvier

Nous profitons des deux dernières journées à bord pour faire notre petit lavage. De 10 h. à 11 h. nous nous intercalons notre récollection mensuelle. Vers 4 h. nous franchissons la ligne de l'équateur.

6 janvier

Dernière journée sur le Titanic, nous bouclons nos malles.

7 janvier

À 5 h. a.m. le cargo pénètre l'embarcadere du fleuve Congo. Nous laissons la grande mer sans regret et maintenant plus que jamais, nous pouvons nous dire en parfaite sûreté. Les paysages sont des plus variés: montagnes aux cimes arrondies, signe de leur vieillesse, palmiers de toutes sortes, arbres et plantes très différents. Chaque soir on accède définitivement pour la nuit. Les noirs transportent près des fournaises au moins trois cordes de bois. En effet, la compagnie Otraco a amonégé à différentes étapes du voyage des réserves de bois. Tous les paquebots sur le Congo ou sur la rivière du Kasai chauffent au bois.

17 janvier

Nous remontons le Congo sur une distance de 800 kilomètres, (500 milles) le "Luxembourg" navigue lentement et c'est ainsi que nous serons à Port-Franqui, lundi 12 à 22 au soir. A ce point de vue le voyage est agréable parce qu'on a le temps de contempler les scènes de la riche nature du Congo.

18 janvier

Il y a une trentaine de blancs qui font le voyage avec nous. Presque tous sont

la mission catholique des Pères Rédemptoristes; réception tout à fait sympathique, on nous assigne chacun une chambre, les deux télégrammes du R. P. Métyer de la caravane des Pères Leclerc et Dufresse nous donnent quelques renseignements.

Matadi avec sa cité indigène est très propre: comme il y a du goût dans la construction des maisons soit des noirs, soit des blancs! Partout de la verdure en quantité.

Le Père Proulx est tout à la joie d'entendre partout parler français.

8 janvier

La journée est très chaude et pas intéressante car il faut attendre, courir ici et là, et souffrir les complications de la place pour échange de monnaie, pour obtenir des billets de la compagnie maritime, pour laisser nos bagages entre les mains de la compagnie "Otraco", pour les douanes.

9 janvier

La journée du neuf s'écoule pratiquement sur le train de Matadi à Léopoldville; on compte 250 kilomètres, soit 228 milles anglais. Voyage des plus intéressants pour des nouveaux venus en Afrique: Route zigzagante, tunnels, villages indigènes, rivières naviguées par des canots ou embarcations de la place. Nous sommes ici en pleine saison des pluies, tout est pittoresque.

Arrivés à 6 h. à Léopoldville. Déjà deux Pères Scheutistes, avertis par téléphone, nous attendent avec leur camionnette. Hospitalité aussi avenante que chez les RR. PP. Rédemptoristes.

9 janvier

L'agence maritime, nous apprend qu'il n'y a plus de places sur le premier bateau; nous devons attendre jusqu'au 27 janvier. Br... jusqu'au 27! Mais heureusement que nous avons un Père des plus débrouillés, en la personne du Supérieur, le R. P. Van de Cock, un Flamand. Il a passé plus de dix ans à Léopoldville. Après une habile démarche nous obtenons par son intermédiaire des places; et lundi le 15 nous ferons voile pour Port-Franqui.

10 janvier

Je m'acquiesce avec le P. Proulx du message des RR. SS. Franciscaïnes de Marie. Nous nous rendons en lorry-autobus, à la Clinique de Léopoldville; ensemble de huit bâtiments, construits avec goût et simplicité à la fois. Je n'aurais pas cru trouver un si moderne et si spacieux hôpital en Afrique! Les RR. SS. nous reçoivent avec joie, la supérieure de l'hôpital est une canadienne-française ainsi que deux de ses compagnes. Nous causons avec la supérieure et la provinciale près d'une heure et demie.

11 janvier

Durant la matinée, nous assistons au service anniversaire d'un grand bienfaiteur du Congo. Ne fût-ce la température on se serait cru en pleine Canada: décorations, orgue, chœur grégorien, tout comme nos plus beaux services de paroisse.

Dans l'après-midi nous allons présenter nos hommages à Son Excellence Mgr le Digne apostolique Della Piana, homme très affable, parfaitement au courant de toutes les missions des Pères Blancs. Il s'exprime en un français châtié, et nous apprend que Mgr Leyt, se faisant vicaire de démissionnaire et que le P. Clerc, recteur du Grand Séminaire le remplace.

De plus il y a une dizaine de jours. Mgr Classe a souffert d'une syncope. Pour se retirer dans sa chute, il se laissa le lavabo, hélas! tout à suivi et il s'est malheureusement fracturé le fémur et quelques côtes. On le transporta d'urgence à Léo, par avion, puis à Elizabethville où il vient de mourir.

12 janvier

Nous retournons à la Clinique pour en faire la visite. Ressemblance avec nos hôpitaux modernes, constructions solides, propres partout.

13 janvier

Dimanche, Les Pères Dupuis et Proulx font du ministère. Le premier chante la grand-messe à la cathédrale; le dernier, va desservir les Soeurs Franciscaïnes à la clinique. Le P. Durette et moi, nous célébrons nos messes à la procure des Pères de Scheute. Durant l'après-midi les Pères Dupuis et Durette partent en machine à 15 kilomètres d'ici pour visiter Léopoldville. J'ai préféré me rendre à la cité indigène avec le P. Proulx pour assister à deux parties de football. Une, jouée par les indigènes. La plupart des joueurs sont pieds-nus et frappent le ballon avec leurs ortels, et aussi loin que les blancs, avec leurs bottines de joueurs. L'autre partie est jouée Belges contre Portugais. Les Belges jouent brillamment et prouvent une maîtrise de ballon remarquable. La partie a été gagnée toutefois par les Portugais: 3 à 2.

15 janvier

Dernière matinée à Léopoldville. A 10 h. 30 nous nous embarquons sur le paquebot "Luxembourg" afin de remonter durant sept jours le Congo et la rivière Kasai jusqu'à Port-Franqui. Nous avons l'honneur de voyager avec l'évêque de Léopoldville Mgr Sixte, des Pères Scheutistes.

16 janvier

Nous naviguons entre des montagnes aux courbes très douces et d'une très faible altitude. Tout est vert; nous contempions la flore tropicale et congolaise dans toute sa splendeur. Entre autres arbres nous distinguons des parosiers, des kapokiers, des éléols. Par ci par là un village indigène vient émailler le flanc d'une colline. Le "Luxembourg" stoppe de temps à autre à ces villages pour le bénéfice des indigènes du port intérieur: les deux autres ponts supérieurs sont réservés pour blancs. La manœuvre d'accostage est des plus originales; le "Luxembourg" au faible tirage s'approche à 50 pieds de la rive, deux matelots indigènes plongent tout habillés, nagent et vont fixer l'amarré à un tronç d'arbre, on abaisse la passerelle, un long madrier met le contact entre la rive et la coupée, et les indigènes peuvent monter, descendre en sûreté. Trois fois par jour au moins on assiste à ces intéressantes scènes. Chaque soir on accède définitivement pour la nuit. Les noirs transportent près des fournaises au moins trois cordes de bois. En effet, la compagnie Otraco a amonégé à différentes étapes du voyage des réserves de bois. Tous les paquebots sur le Congo ou sur la rivière du Kasai chauffent au bois.

17 janvier

Nous remontons le Congo sur une distance de 800 kilomètres, (500 milles) le "Luxembourg" navigue lentement et c'est ainsi que nous serons à Port-Franqui, lundi 12 à 22 au soir. A ce point de vue le voyage est agréable parce qu'on a le temps de contempler les scènes de la riche nature du Congo.

18 janvier

Il y a une trentaine de blancs qui font le voyage avec nous. Presque tous sont

la mission catholique des Pères Rédemptoristes; réception tout à fait sympathique, on nous assigne chacun une chambre, les deux télégrammes du R. P. Métyer de la caravane des Pères Leclerc et Dufresse nous donnent quelques renseignements.

Matadi avec sa cité indigène est très propre: comme il y a du goût dans la construction des maisons soit des noirs, soit des blancs! Partout de la verdure en quantité.

Le Père Proulx est tout à la joie d'entendre partout parler français.

8 janvier

La journée est très chaude et pas intéressante car il faut attendre, courir ici et là, et souffrir les complications de la place pour échange de monnaie, pour obtenir des billets de la compagnie maritime, pour laisser nos bagages entre les mains de la compagnie "Otraco", pour les douanes.

9 janvier

La journée du neuf s'écoule pratiquement sur le train de Matadi à Léopoldville; on compte 250 kilomètres, soit 228 milles anglais. Voyage des plus intéressants pour des nouveaux venus en Afrique: Route zigzagante, tunnels, villages indigènes, rivières naviguées par des canots ou embarcations de la place. Nous sommes ici en pleine saison des pluies, tout est pittoresque.

Arrivés à 6 h. à Léopoldville. Déjà deux Pères Scheutistes, avertis par téléphone, nous attendent avec leur camionnette. Hospitalité aussi avenante que chez les RR. PP. Rédemptoristes.

9 janvier

L'agence maritime, nous apprend qu'il n'y a plus de places sur le premier bateau; nous devons attendre jusqu'au 27 janvier. Br... jusqu'au 27! Mais heureusement que nous avons un Père des plus débrouillés, en la personne du Supérieur, le R. P. Van de Cock, un Flamand. Il a passé plus de dix ans à Léopoldville. Après une habile démarche nous obtenons par son intermédiaire des places; et lundi le 15 nous ferons voile pour Port-Franqui.

10 janvier

Je m'acquiesce avec le P. Proulx du message des RR. SS. Franciscaïnes de Marie. Nous nous rendons en lorry-autobus, à la Clinique de Léopoldville; ensemble de huit bâtiments, construits avec goût et simplicité à la fois. Je n'aurais pas cru trouver un si moderne et si spacieux hôpital en Afrique! Les RR. SS. nous reçoivent avec joie, la supérieure de l'hôpital est une canadienne-française ainsi que deux de ses compagnes. Nous causons avec la supérieure et la provinciale près d'une heure et demie.

11 janvier

Durant la matinée, nous assistons au service anniversaire d'un grand bienfaiteur du Congo. Ne fût-ce la température on se serait cru en pleine Canada: décorations, orgue, chœur grégorien, tout comme nos plus beaux services de paroisse.

Dans l'après-midi nous allons présenter nos hommages à Son Excellence Mgr le Digne apostolique Della Piana, homme très affable, parfaitement au courant de toutes les missions des Pères Blancs. Il s'exprime en un français châtié, et nous apprend que Mgr Leyt, se faisant vicaire de démissionnaire et que le P. Clerc, recteur du Grand Séminaire le remplace.

De plus il y a une dizaine de jours. Mgr Classe a souffert d'une syncope. Pour se retirer dans sa chute, il se laissa le lavabo, hélas! tout à suivi et il s'est malheureusement fracturé le fémur et quelques côtes. On le transporta d'urgence à Léo, par avion, puis à Elizabethville où il vient de mourir.

12 janvier

Nous retournons à la Clinique pour en faire la visite. Ressemblance avec nos hôpitaux modernes, constructions solides, propres partout.

13 janvier

Dimanche, Les Pères Dupuis et Proulx font du ministère. Le premier chante la grand-messe à la cathédrale; le dernier, va desservir les Soeurs Franciscaïnes à la clinique. Le P. Durette et moi, nous célébrons nos messes à la procure des Pères de Scheute. Durant l'après-midi les Pères Dupuis et Durette partent en machine à 15 kilomètres d'ici pour visiter Léopoldville. J'ai préféré me rendre à la cité indigène avec le P. Proulx pour assister à deux parties de football. Une, jouée par les indigènes. La plupart des joueurs sont pieds-nus et frappent le ballon avec leurs ortels, et aussi loin que les blancs, avec leurs bottines de joueurs. L'autre partie est jouée Belges contre Portugais. Les Belges jouent brillamment et prouvent une maîtrise de ballon remarquable. La partie a été gagnée toutefois par les Portugais: 3 à 2.

15 janvier

Dernière matinée à Léopoldville. A 10 h. 30 nous nous embarquons sur le paquebot "Luxembourg" afin de remonter durant sept jours le Congo et la rivière Kasai jusqu'à Port-Franqui. Nous avons l'honneur de voyager avec l'évêque de Léopoldville Mgr Sixte, des Pères Scheutistes.

16 janvier

Nous naviguons entre des montagnes aux courbes très douces et d'une très faible altitude. Tout est vert; nous contempions la flore tropicale et congolaise dans toute sa splendeur. Entre autres arbres nous distinguons des parosiers, des kapokiers, des éléols. Par ci par là un village indigène vient émailler le flanc d'une colline. Le "Luxembourg" stoppe de temps à autre à ces villages pour le bénéfice des indigènes du port intérieur: les deux autres ponts supérieurs sont réservés pour blancs. La manœuvre d'accostage est des plus originales; le "Luxembourg" au faible tirage s'approche à 50 pieds de la rive, deux matelots indigènes plongent tout habillés, nagent et vont fixer l'amarré à un tronç d'arbre, on abaisse la passerelle, un long madrier met le contact entre la rive et la coupée, et les indigènes peuvent monter, descendre en sûreté. Trois fois par jour au moins on assiste à ces intéressantes scènes. Chaque soir on accède définitivement pour la nuit. Les noirs transportent près des fournaises au moins trois cordes de bois. En effet, la compagnie Otraco a amonégé à différentes étapes du voyage des réserves de bois. Tous les paquebots sur le Congo ou sur la rivière du Kasai chauffent au bois.

17 janvier

Nous remontons le Congo sur une distance de 800 kilomètres, (500 milles) le "Luxembourg" navigue lentement et c'est ainsi que nous serons à Port-Franqui, lundi 12 à 22 au soir. A ce point de vue le voyage est agréable parce qu'on a le temps de contempler les scènes de la riche nature du Congo.

18 janvier

Il y a une trentaine de blancs qui font le voyage avec nous. Presque tous sont

la mission catholique des Pères Rédemptoristes; réception tout à fait sympathique, on nous assigne chacun une chambre, les deux télégrammes du R. P. Métyer de la caravane des Pères Leclerc et Dufresse nous donnent quelques renseignements.

Avec le C.A.R.C.

Quelques instants avec le lieutenant de section Léo Bourbonnais

Avec le C.A.R.C. en Angleterre — par l'officier pilote M. Lacourcière. — S'il est vrai de dire que les soldats de la 14ème armée britannique en Birmanie étaient "oubliés", on peut en dire autant des pilotes qui aidaient à leur ravitaillement. En effet, avant de rencontrer le lieutenant de section Léo Bourbonnais, de Montréal (27, 4ème avenue, Ville St-Pierre), je ne savais même pas qu'il avait quitté Mont-Joli pour cette mission en Extrême-Orient.

Bourbonnais est revenu il y a quelque temps en Angleterre après avoir fait partie de la 435ème escadrille de la R.A.F. aux Indes: "Nous volions à 20 ou 25 pieds au-dessus de la jungle, dit-il, qui couvre les montagnes de Birmanie. Parfois il était possible d'atterrir pour rejoindre nos troupes, mais plus souvent nous lançions notre matériel de ravitaillement par parachute. Bien que nos Dakotas volassent sans la protection de chasseurs, nous avions, souffert bien peu de pertes là-bas."

Le lieutenant Léo Bourbonnais, qui a maintenant complété au delà de 2,000 heures de vol, est un de nos vétérans dans le service navigant: il compte maintenant six ans de service, et étant enrôlé comme officier-pilote en juillet 1939. Sa carrière est assez variée: après son entraînement à Cartierville, à Camp Bordeh et à Trenton, Bourbonnais était affecté à la 118ème escadrille de Lysanders sur la côte est du Canada en juin 1940.

Il fut le premier pilote à arriver à Mont-Joli en décembre 1941, et devint chef du pilotage à cette base de tir et de bombardement. Après quelque temps à St-Hubert, il faisait son entraînement à Com, sur la côte de l'ouest, pour les escadrilles de transport. Il vint alors outre-mer et se rendit aux Indes par avion.

Léo Bourbonnais a trois frères qui ont servi dans l'aviation canadienne: Roland, un lieutenant d'aviation qui a été pilote de chasse sur les Hurricanes et les Thunderbolts dans la baie de Bengale, alors que les Japonais faisaient des sweeps offensifs dans cette région; Jean-Paul, qui est dans le service non navigant sur la côte est du Canada; enfin Gaëtan Bourbonnais, qui a été pilote de chasse sur une escadrille de Spitfires de la R.A.F. et qui est maintenant dans l'aviation civile.

Le lieutenant de section Léo Bourbonnais détient son brevet de pilote civil depuis 1935: il a toujours aimé le vol. Faisant partie de la force permanente du C.A.R.C. il est encore incertain de ses projets après son prochain retour au Canada: il peut faire partie de la force aérienne pour l'occupation de l'Europe. Mais il aimerait aussi être affecté à l'escadrille "Alouette".

La Nouvelle-Zélande et la guerre

Wellington, Nouvelle-Zélande, 6 (C.P.) — La Chambre des représentants de la Nouvelle-Zélande a réitéré unanimement hier la promesse du Dominion de contribuer dans la plus grande mesure possible à la guerre contre le Japon.

L'adoption de cette résolution, qui souligne aussi la responsabilité de des denrées pour les forces alliées dans le Pacifique et pour les peuples du Royaume-Uni et de l'Europe, a suivi un débat sur le projet du Dominion pour réduire ses forces armées.

Le premier ministre Peter Fraser plus tôt avait annoncé que les forces armées seraient réduites de 100,000 à 55,000 hommes.

Le ministre des Finances Walter Nash a dit à la Chambre qu'il y aura 12,000 hommes des forces britanniques du Moyen-Orient qui pourront être envoyés contre le Japon, 4,000 autres sont dans des camps en Nouvelle-Zélande.

Cinq blessés lors d'un accident

Cinq personnes ont été blessées, vendredi, lors d'un accident qui s'est produit en face du numéro 7135 ouest, de la rue Notre-Dame.

Les victimes sont Mlles Blanche Lemay, Aurore Horth et Rita Horth; MM. Norman Lemay et Arthur Vendal.

Le conducteur de l'automobile, Norman Lemay, a perdu le contrôle de sa voiture qui a été projetée sur un poteau de l'Hydro-Québec. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

Au Saint-Laurent-Kiwans

Le prochain déjeuner-causerie du club Saint-Laurent-Kiwans de Montréal Inc., aura lieu mercredi, le 8 août 1945, à 12 h. 30, en la salle de bal de l'hôtel Ritz Carlton. Le conférencier invité sera M. F. C. Whitaker, gérant de district, Bell Telephone Co. of Canada.

Il a choisi comme sujet de sa causerie: "Nul n'est prophète en son pays".

Evêque-Roi des Brigands

Une épopée missionnaire qui se dévore comme un roman. 80 pages de photos; tout un album de choses africaines. Lisez et faites lire. En vente chez les Pères Blancs, \$1.25 net, par la poste, \$1.38. 1640 rue St-Hubert, Montréal 24.

Une auto capote : trois blessés

Un accident est survenu vendredi soir à la montée Saint-Laurent, en face des usines Canadair, vers 6 h. 55. Les deux occupants de l'automobile de M. Albert Michaud, 12070 rue Larchevêque, à Montréal-Nord, ont été blessés lorsque cette voiture a capoté.

Les victimes, outre le conducteur, sont Claire, fille de M. Michaud, âgée de 12 ans, et M. Lawrence-J. Meany, 30 ans 4676, boulevard Décarie.

Le chauffeur du véhicule en perdit le contrôle et la voiture a capoté. Les blessés ont été transportés à St. Mary's.

La lutte contre le bruit

La division de la circulation de la police municipale a décidé de prendre les mesures qui s'imposent pour faire cesser l'abus que font les automobilistes de leur appareil sonore.

"Les cas où il est nécessaire de faire résonner l'appareil sonore d'un véhicule sont plutôt rares", déclarait ce matin l'inspecteur en charge de la circulation, M. T. O. Leggett.

"Trop nombreux sont les conducteurs qui ne peuvent circuler dans les rues de la ville sans corner à propos de tout et à propos de rien. S'ils sont arrêtés en face d'un signal à feu rouge ils font jouer le klaxon dès qu'un changement de lumière se produit sans savoir si le conducteur en tête de la file a le chemin libre pour démarrer. C'est là une très mauvaise habitude qui doit cesser."

"Certains conducteurs se servent de leur klaxon comme d'une sonnette de porte en face d'une habitation pour appeler une personne qui doit monter dans leur voiture. La célébration d'un mariage n'est pas une autorisation d'enfreindre les règlements de la circulation, comme semblent le croire les conducteurs qui font jouer l'appareil sonore pour animer la célébration.

"L'article 9 du règlement municipal no 1448 stipule ce qui suit: "Le propriétaire ou la personne en charge d'un véhicule ne doit faire résonner ou permettre de faire résonner son avertisseur, que dans des cas urgents". Toute contravention à cet article rend le délinquant passible d'une amende de \$40.00.

"Ceux qui persistent à faire du bruit inutilement dans nos rues apprennent qu'ils ne font pas seulement que de troubler la paix, mais qu'ils affectent également le système nerveux de milliers de personnes, dont beaucoup ne sont pas en bonne santé et sont incapables de quitter leur domicile durant l'été pour s'éloigner des bruits de la grande ville.

"Ceux qui ignorent cet avertissement et qui ne se corrigent pas d'une telle habitude répréhensible, seront cités devant la Cour du record, où ils seront passibles de la pénalité prescrite.

"Nos agents ont instructions d'être au plus aguets et de sévir contre les délinquants."

Bravoure insigne

Le quartier général du corps d'aviation royal canadien annonce aujourd'hui la citation qui accompagnait la décoration de la Croix de guerre avec étoile d'argent à l'officier pilote Paul-Henri Gingras. Elle se lit comme suit:

"Paul Gingras, un mitrailleur canadien, a volontairement participé au mouvement de résistance de la France et a fait preuve d'une grande bravoure. Par son courage, plusieurs importantes missions furent fructueuses derrière les lignes ennemies. Il faut mentionner la destruction d'un pont d'une importance stratégique considérable dans la nuit du 2 au 3 juillet 1944."

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Hygiène contre Vénus

Guerre à l'hygiène, médecine-hygiéniste, directeur adjoint du Service de santé de la ville de Montréal.

Volume de 224 pages, couvertures en quatre couleurs; dessin de Cécile Chabot. Prix: \$1.25, franco: \$1.35.

"Ce volume rendra service aux jeunes gens, aux parents, aux éducateurs et même à nos gouvernements. A tous, il apportera ses lumières, pour prévenir ou guérir un mal contre lequel il ne faut pas cesser de lutter." — Georges Trudeau, ptre, L.Sc.Soc.Ét. et Pol., (Paris), camérier de l'Ecole Technique de Montréal.

Service de Librairie du "Devoir"

"Pierre", nom célèbre pour les Alouettes

Le 4e bombardier de l'escadrille canadienne-française les Alouettes à porter le nom de "P" pour Pierre est un Lancaster de fabrication canadienne qui visitera durant ce mois les villes d'Ottawa, Québec, Mont-Joli, Moncton et Yarmouth...

Le nom de "P" pour Pierre est glorieux à l'escadrille Alouette. Le premier bombardier à être baptisé de ce nom s'abattit dans l'hiver de 1944 après avoir opéré des missions importantes sur Berlin et Burenberg...

Les parents des aviateurs qui firent partie des escadrilles outre-mer auront seuls la permission d'entrer dans les bombardiers et de prendre place à la même position occupée par leurs fils, leurs frères ou leurs maris...

L'équipage se compose d'aviateurs de l'escadrille Alouette et sont récemment revenus au pays.

Ce puissant quadrimoteur Lancaster est conduit par un équipage composé entièrement d'aviateurs d'expression française de la glorieuse escadrille Alouette adoptée par la ville de Québec. La performance de cette escadrille est reconnue pour son record et ses nombreux trophées...

C'est en mars 1942 que les Alouettes se rendirent au-delà des mers. Ils furent six mois en Afrique et retournèrent en Angleterre pour s'établir dans une base située dans le Yorkshire...

Les citoyens d'Ottawa, de Québec, de Mont-Joli, de Moncton et de Yarmouth ne manqueraient pas cette opportunité de voir de près ce bombardier géant à bord duquel ils rencontreront l'un des meilleurs équipages du groupe canadien de bombardement...

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Un livre qu'il faut lire

Histoire de la Pologne

par l'éminent historien polonais, O. HALECKI

Voici un livre nécessaire et attendu. L'évolution à travers les siècles de l'histoire de cette malheureuse Pologne est restée, en dehors de la Pologne même, très peu connue du grand public...

Le lecteur qui n'est pas polonais constatera avec étonnement le rôle important que la Pologne a joué en Europe orientale durant des siècles. Ce livre éclaire aussi d'un jour puissant certaines pages de l'histoire des grandes puissances européennes: Russie, Allemagne, Autriche-Hongrie, France.

Au comptoir \$2.00, par la poste \$2.15. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Cours techniques à Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 6, (D.N.C.) — La direction de l'École technique de Saint-Hyacinthe, spécialisée en industrie textile, est heureuse d'accorder son patronage à des cours d'initiation au travail (I.T.) organisés par M. Gérard Maurice, de la Formation professionnelle canadienne...

Avec la marine

Ottawa. — Durant les jours sombres de la bataille de l'Atlantique, alors que le travail d'escorte et de patrouille était de première importance, six navires de la marine royale canadienne étaient réunis en groupe et connus sous le nom de "brigade du poteau de barbier"...

Autour des cheminées de ces navires l'on avait peint, pour fins d'identification, des bandes rouges et blanches, tout comme l'on a l'habitude de peindre le poteau-enseigne d'une boutique de barbier. Les deux destroyers étaient le Saquenay et le Skeena, et les quatre corvettes étaient les Sackville Galt, Agassiz et Wetaskiwin.

A l'heure actuelle, plusieurs groupes de navires canadiens arborent des dessins semblables sur leurs cheminées, mais la première "brigade du poteau de barbier" n'est plus.

Le Saquenay a été retiré des opérations, sa poupe ayant été emportée lors d'une collision dans l'Atlantique. Il repose maintenant dans le bassin d'Annapolis où il sert de vaisseau d'entraînement pour les recrues à l'établissement naval canadien Cornwallis, le plus considérable du genre dans tout l'Empire britannique.

Le Skeena fut massacré sur les rochers au nord de Reykjavik, au large de l'Islande, le 25 octobre 1944, après cinq années de guerre au cours desquelles il s'était toujours comporté avec grande distinction...

Les quatre corvettes qui font partie de la brigade, suivant la fin du système de convoyage en Atlantique après la victoire en Europe, ont été ramenées à Sydney, N.-E., pour y être désarmées. Là, on leur a enlevé tout le matériel qui pouvait servir à la guerre contre le Japon...

Elles reposent maintenant dans la rivière Richelieu en attendant leur sort après avoir été remises à la Corporation des biens de guerre, qui en disposera.

Deux navires seront lancés

Deux chantiers maritimes de la métropole seront les scènes de deux lancements de navires, samedi prochain, le 11 août. Un navire de transport sera lancé à la United Shipyards Ltd, à 9 h. 45 du matin et un peu plus tard un autre navire de transport sera lancé à la Canadian Vickers Ltd. Mlle Carmen MacDonald sera marraine à la United Shipyards, et Mlle Patricia MacDonald à la Canadian Vickers.

Plusieurs personnages de marque assisteront à ces deux lancements et porteront la parole. On relève entre autres, M. D. C. Abbott, ministre de la Défense nationale de la marine; M. William P. Angus, président de la United Shipyards; M. Ernest Bertrand, C.R., ministre des Pêcheries, le vice-amiral B. L. G. Sebastian, assistant-chef de la mission technique de l'amirauté britannique au Canada; M. David Wilson, haut-commissaire de la Nouvelle-Zélande au Canada.

A la Canadian Vickers, on remarquera aussi M. C. D. Howe, ministre des munitions et approvisionnements, le col. J.-E. Labelle, C.R., président de Canadian Vickers, l'amiral G. C. Jones, le vice-amiral H. C. Rawlings, M. Ray Alberton, et à la United Shipyards, le navire sera béni par le Rev. George R. Inglis, R.C.N., et à la Canadian Vickers le navire sera béni par le R. P. Hormisdas Boudreau, R.C.N.

Le comte d'Athlone à Québec

Québec, 6 (C. P.). — Le comte d'Athlone et la princesse Alice ont visité l'hôtel de ville de Québec, hier. Ils ont été accueillis par S. H. le maire, M. Lucien Borne, et les membres du conseil municipal. Au cours de leur séjour à Québec, ils sont les invités de sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur.

Pour la protection de nos arbres

Les autorités municipales doivent lancer prochainement une grande campagne en faveur d'une protection plus adéquate des arbres et des plantes dans les parcs, les rues et les places publiques de Montréal...

On constate trop fréquemment que des arbres ou des plantes sont endommagés, et parfois détruits, par des citoyens malveillants, a-t-on expliqué. La campagne d'éducation projetée aurait pour but de mettre fin dans la mesure du possible à cet état de choses qui n'a pas sa raison d'être.

S'il ne s'agissait que d'entretenir les arbres et les plantes déjà existantes, les dépenses encourues seraient de beaucoup diminuées, a-t-on ajouté. Au lieu de consacrer alors de l'argent pour fins de réparations, on pourrait le consacrer pour fins d'améliorations.

M. Laurent Barré à Saint-Hyacinthe

M. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture dans le cabinet Duplessis, assistera cette année à l'ouverture de l'exposition régionale de Saint-Hyacinthe, l'une des plus importantes de la province, mardi prochain, 7 août. L'exposition se tiendra jusqu'au 11, inclusivement. On sait que M. Barré a porté cette année de \$2,500 à \$4,000, l'octroi annuel de son ministère à l'exposition régionale, et qu'il lui a accordé en sus une subvention spéciale de \$3,000 pour la construction de nouvelles bâtisses.

Six comtés de la région participent à l'exposition régionale: ceux de Saint-Hyacinthe, Bagot, Rouville, Chambly, Richelieu et Verchères. Outre M. Barré, plusieurs notables porteront la parole à l'ouverture de l'exposition, entre autres M. le maire Ernest-O. Picard, de Saint-Hyacinthe; MM. Ernest-J. Chartier, député de Saint-Hyacinthe à l'Assemblée législative; Joseph Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes; Freddy Robillard, président du conseil exécutif de l'exposition.

Sir Robert Lynn décédé

Belfast, 6. (C.P.). — Sir Robert Lynn, directeur du comité parlementaire du Budget et vice-directeur du parlement d'Ulster, depuis 1929, est décédé hier, à la suite d'une attaque cardiaque, à l'âge de 72 ans. Journaliste depuis 1893, il a été l'un des rédacteurs du "Northern Whig" de 1913 à 1938. Il était entre au parlement pour West Belfast en 1921.

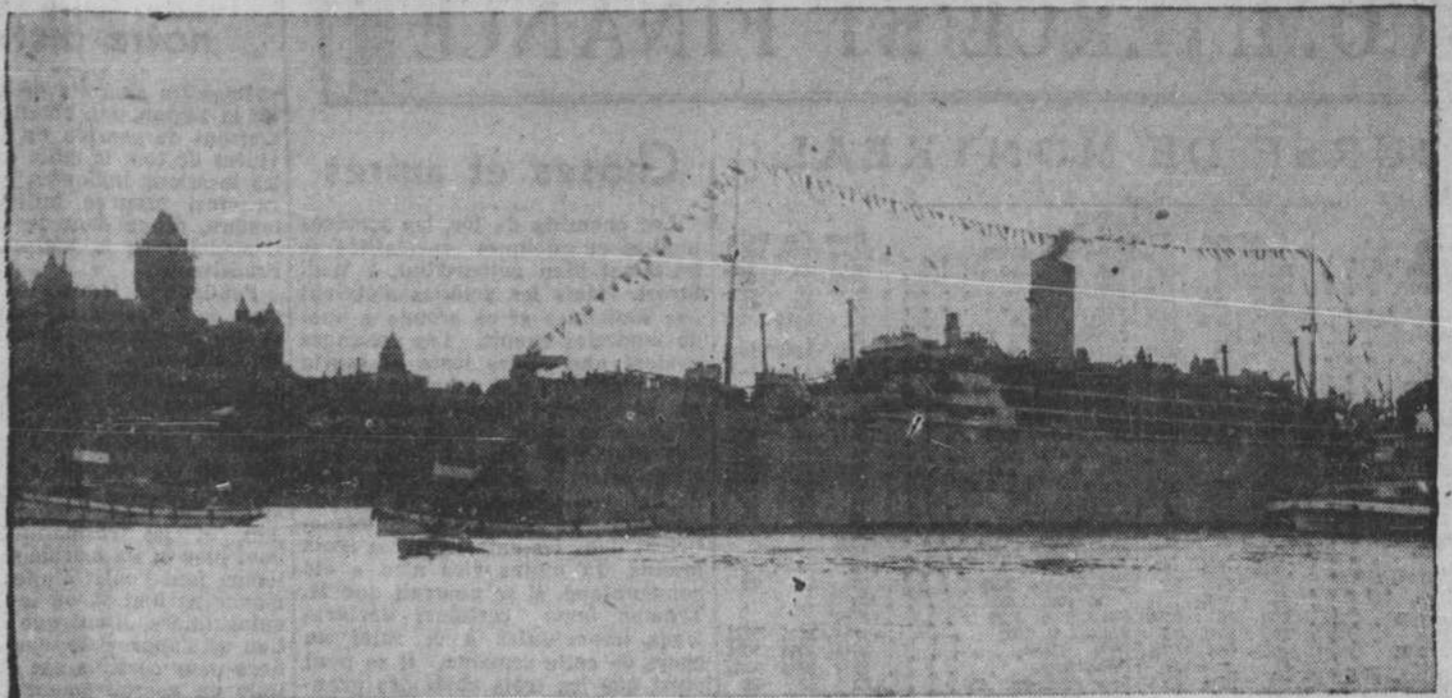
Le U-190 à Montréal jusqu'à demain

On pourra visiter le sous-marin nazi U-190 et la frégate Thetford, Mines au quai du boulevard Pie IX jusqu'à 9 heures demain soir.

Ces deux navires ne peuvent rester à Montréal plus longtemps car leur programme les demande aux Trois-Rivières pour le 8 août. Ils iront ensuite à Québec et dans les Maritimes terminer leur tournée.

Espérons que les citoyens des autres villes seront plus chanceux que les Montréalais l'ont été. On ne pouvait en effet visiter que le pont des deux navires ici à Montréal; on payait 25 cents pour le voir de près.

PREMIER TRANSPORT DE TROUPES A QUEBEC



Premier transport de troupes à accoster à Québec depuis 1919, le Stratheden est ici photographié au moment où il allait passer devant le Château Frontenac lundi soir dernier. Parmi les 3,000 soldats et aviateurs rapatriés il y avait environ 300 militaires qui rejoindront les troupes canadiennes du Pacifique une fois le congé de 30 jours terminé. — (Photo Armée canadienne).

Bonnes moissons

Sherbrooke, 6. — D'après un rapport reçu de M. J.-A. Sainte-Marie, surintendant de la ferme expérimentale fédérale de Lennoxville, les conditions des moissons sont favorables cette année dans les Cantons de l'Est.

Les rapports de toutes les sections de ce district indiquent que les fermiers ont pu rentrer les trois quarts de leur moisson de foin, ce qui a date est mieux que l'an dernier.

Le notaire Beauchesne décédé à Victoriaville

Victoriaville, 6 (C.P.). — Le notaire J.-A. Beauchesne est décédé samedi à Victoriaville, à l'âge de 68 ans. Les funérailles ont eu lieu ce matin.

Il laisse dans le deuil sa femme, née Beaudet, (Béatrice); quatre filles, Marie-Paule, au couvent des Ursulines des Trois-Rivières, Charlotte, religieuse de la Congrégation de Notre-Dame, à Montréal; Mme J.-C. Wilson, de New-York et Mily Huguette Beauchesne, de Victoriaville; et deux fils, M. le notaire Jean-Maurice Beauchesne, d'Asbestos, et M. Arthur Beauchesne, de Victoriaville.

Les articles en aluminium sont rares et pourtant il y a.

ABONDANCE D'ALUMINIUM

—Voici pourquoi:

Les marchands détaillants, les manufacturiers et la société Aluminum Company of Canada, Limited, reçoivent actuellement toutes sortes de demandes au sujet d'articles fabriqués avec de l'aluminium en feuilles, et sont incapables de satisfaire à ces demandes aussi rapidement qu'ils le voudraient.

Pendant la guerre, on a augmenté considérablement, au Canada, la capacité de production de l'aluminium en lingots; de telle façon que le Canada a pu satisfaire à presque 40 pour 100 des besoins des Nations Unies. Ces besoins étant moindres aujourd'hui, nous possédons actuellement des stocks abondants d'aluminium en lingots.

Mais un grand nombre d'articles en aluminium sont fabriqués avec de l'aluminium en feuilles; et, quoique la capacité de production de l'aluminium en feuilles ait aussi été substantiellement augmentée, la plus grande partie de la production sert encore à des fins de guerre.

Aujourd'hui, tout manufacturier qui a besoin d'aluminium en lingots peut s'en procurer rapidement; mais les livraisons d'aluminium en feuilles sont encore temporairement retardées par les commandes de guerre. Toutefois, nous espérons être bientôt en mesure de remplir toutes les commandes.

ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD.

MONTRÉAL TORONTO WINDSOR SHAWINIGAN FALLS, QUÉ. LATUQUE, QUÉ. BEAUXHARNOIS, QUÉ. ARVIDA, QUÉ. KINGSTON, ONT. ÉTOBICOKE, ONT.

Advertisement for 'Confederation Life' insurance, featuring the slogan 'Avant de vous assurer, consultez la' and the logo of the Confederation Life Association.

borer sous l'oeil indulgent de mes surveillantes.

Projets admirables! ai-je écrit. Projets uniques!...

Soeur tourière, en m'ouvrant vos grilles, vous ne savez pas quel bel horizon vous avez ouvert devant moi.

Soeur Athanase, vous ignorez quel carillon de joie a sonné dans mon coeur, lorsqu'en agitant le trousseau de vos clefs, vous m'avez sussurré: "Eh bien! mon enfant, vous allez entrer dans le monde..."

Et vous, madame la Prieure, qui avez pleuré lorsque je vous ai adressé mes adieux, ne m'en veuillez pas si je n'ai pas mêlé mes larmes à vos vôtres. Je ne suis pas une ingratitude. Mais j'étais si heureuse! Finites, les classes au tableau noir!

fini, le réfectoire avec la haute chaire! fini, le dortoir avec la veilleuse tremblante! fini, le parloir avec le tableau d'honneur!

Ah! si mon père avait vécu, j'aurais en moi n'aurait mise en pension. Comme la plupart de mes camarades, j'aurais été externe. Chaque soir je serais revenue à la maison.

Il m'aimait bien, papa. C'est à moi qu'il réservait toujours des surprises. J'étais sa préférée.

Oh! il était gai, papa! Il était jeune, papa!

Il était élégant, papa! S'il avait vécu, notre maison serait plus amusante. Maman est une excellente femme. Je la vénère. Elle n'a que de bonnes intentions.

Mais elle n'est pas gaie, maman! Elle n'est pas jeune, maman! Elle n'est pas élégante, maman!

Oh! je l'aime bien tout de même... Mais je déplore que, chez nous, tout soit sombre. Les tapisseries, avec leurs couleurs foncées, sont laides. Dans le salon, on ne retire les housses des fauteuils qu'au premier janvier pour recevoir trois visites. Les pendules sont toutes de style Empire. Je préfère le Louis XV. Et toutes sont sous globe, comme des melons, avec une chenille rouge!

Pourquoi notre beau lustre est-il enfoncé dans un sac de toile gonflée? On croirait une montgolfière. C'est si amusant, quand on entre brusquement dans une pièce, d'entendre la vibration sonore des

bâtons de cristal... 10 août.

A quel âge cesse-t-on d'être grondée par ses parents?

Ce matin inamam m'a reproché d'avoir changé de place un meuble dans ma chambre.

J'estime que ce meuble est beaucoup mieux là où je l'ai placé. J'ai voulu le démontrer à maman: —C'est possible, m'a-t-elle répondu. Mais ce meuble était là depuis quarante ans, vous n'aviez pas le droit d'y toucher...

Maman m'a dit: —J'ai l'intention de vous offrir un cadeau... réfléchissez... et voyez quel souvenir vous fera le plus grand plaisir...

Je n'ai pas voulu répondre aussitôt, mais depuis longtemps mon choix est fait. J'aime les bijoux: les bracelets, les broches, les bagues, les médaillons, les breloques.

Oh! ma première bague! l'ai-je assez vue en rêve! ce sera une perle très blanche avec des reflets mauves. Je la sens déjà à mon doigt. Je cligne des yeux et je la vois. Il me

semble qu'elle rend ma main plus fine...

Et mon premier bracelet! une simple chaîne d'or, qui glisse sur le bras à chaque mouvement...

Et ma broche! un trèfle d'or avec une bordure de rubis... ou une barrette avec des perles et des brillants...

Mais il est convenable que je laisse à maman le soin de désigner l'objet; sans préciser davantage, je lui dirai: —Puisque vous voulez bien m'offrir un cadeau, offrez-moi un bijou et je serai la plus heureuse des femmes.

Maman m'a répondu: —Bien, mon enfant... Sera-ce une bague, un bracelet ou une broche?...

Depuis avant-hier, je ne vivais plus, j'attendais le bijou promis. Maman vient de m'offrir une montre en argent avec un cordon noir:

—Tu la porteras suspendue, à ton cou, m'a-t-elle dit. Qu'elle te soit un souvenir durable et utile de

ma bonté!

C'est à peine si j'ai eu la force de remercier...

Je suis triste. Maman m'a rappelée pour me faire remarquer que la montre est à remonter...

4 septembre. Impossible de sortir!... Voici quatre jours que la pluie incessante frappe aux carreaux... une pluie régulière, monotone...

Quand je serai mariée, j'habiterai une maison rose, dont les tapisseries seront pittoresques et les meubles pimpants. Aux rideaux, je nouerai des rubans clairs avec de larges coques.

Chaque semaine, de parti pris je changerai de place les guéridons, les fauteuils, les tables, les buffets et même le piano. Lorsqu'on demeure au milieu de choses fixes, il me semble qu'on doit vieillir plus vite.

(A suivre) 6-VIII-45 Ce journal est imprimé au 130 rue Notre-Dame est. à Montréal par l'imprimerie populaire (la responsabilité limitée). Éditeur-propriétaire: G. G. Bélanger directeur-gérant.

Feuilleton du Devoir

CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS (1)

Par GERMAINE ACREMANT

10. (Suite)

— Bah! vite dit Arlette. Lisons. J'aurai vite fait de reconnaître celle de mes honorables cousines, qui fut assez romanesque pour confier ses secrets à ce vilain papier écroulé...

C'est est mon journal

3 août. Petit cahier, c'est à toi qu'aujourd'hui, jour de ma sortie de pension, je décide de confier mes impressions quotidiennes. L'honneur

que je te réserve est grand. J'espère que tu l'apprécieras. Puisses-tu demeurer toujours le plus discret de mes amis!

Je ne te cacherais rien... Si je te dis quelquefois des choses... de ces choses... Tu n'as pas peur de moi? Tu ne les répéteras à personne...

Et tout d'abord je te prévins que je crois être une jeune fille de caractère. J'ai dix-huit ans et j'ai décidé de réaliser, de gré ou de force, les projets admirables qu'au long des heures d'étude j'ai eu le temps d'éla-

COMMERCES ET FINANCES

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market prices for various commodities and stocks, including Aluminum, Steel, and various mining shares.

Choses et autres

Les chemins de fer, les services publics et quelques spécialités de Wall Street. Mais les aciéries à l'état...

Le commerce dans notre district

Dans les endroits de villégiature de la région, les hôtelleries et les maisons de pension ne se sont pas vidées de tout le mois de juillet...

Activités minières

Toronto, 6. — Heva-Cadillac Gold Mines Ltd., rapporte que les travaux progressent constamment sur sa propriété du canton Joannes...

La Bourse de Montréal

Montréal, 6. (P.C.) — La levée des restrictions sur les boissons a donné lieu à un raffermissement des titres de boissons ce matin...

Les obligations

Table listing various government and corporate bonds with their respective yields and terms.

LE CURB DE MONTREAL

Table of stock market prices for various companies listed on the Curb, including Albitol, Balthus, and various industrial shares.

Choses et autres

Le volume des échanges à la Bourse et au Curb de Montréal pour la semaine se terminant le 3 août s'est élevé à 103,053 actions industrielles...

Le marché des obligations

La semaine dernière, au marché des obligations de Montréal, l'allure est demeurée lente et le ton stable, selon la revue de Nesbitt, Thomson & Co.

Moins de charbon importé cette année

La production canadienne de charbon en mai se place à 1,171,597 tonnes et comprend 934,893 tonnes de charbon sous-bitumeux et 236,704 tonnes de lignite...

Chambre à louer

Chambre pour monsieur, 4293 St-Hubert, CH. 8743. Détails sur les conditions de location.

Rapport sur les animaux vivants

Durant la semaine finissant le 2 août il y avait eu vente sur les deux marchés de Montréal: 2749 bêtes à cornes, 3309 moutons et agneaux...

Distillers Seagrams Corporation, Ltd.

Distillers Seagrams Corporation, Ltd., vient d'aviser les autorités de la Bourse de Montréal que la compagnie a acheté pour annulation en juillet 1,700 actions de priorité 5 p.c. ce qui porte le total en cours à 127,947 au 31 juillet 1945.

Les actions ordinaires, sans valeur au pair, au nombre de 100,000 de The Journal Publishing Company of Ottawa Limited ont été inscrites au Curb de Montréal et seront désignées sur le ruban par les lettres JPO.

La production du selen en 1944 s'est élevée à 685,217 tonnes en regard de 687,686 tonnes en 1943. Quant à la valeur, elle fut de \$4,074,021, à rapprocher de \$4,379,375, selon les chiffres du bureau fédéral de la statistique.

Hors-liste

Table listing various mining and industrial companies that are not on the main exchange list.

Waits Amulet Mines

Toronto, 6. (P.C.) — Les bénéfices nets de Waite Amulet Mines, pour la première moitié de l'année, se sont élevés à \$1,218,000, soit l'équivalent de 36.9 cents l'action, à comparer à 55.7 cents l'action l'an dernier.

Provinces de Québec, District de Montréal

Provinces de Québec, District de Montréal. Cour supérieure. HUGH C. HARVEY, vérificateur d'électromètre de la Cité de Verdun, district de Montréal, Demander.

Marché des oeufs et de la volaille

La situation du marché des oeufs se maintient très solide. Les arrivages ont été écoulés rapidement et sans réception jusqu'ici, étant donné qu'ils diminuent de jour en jour...

Dividendes déclarés

Montreal Loan & Mortgage Co., 214 cts par action, payable le 15 septembre aux actionnaires inscrits le 31 août. Maclaren Power & Paper Co., 23 cents par action, payable le 31 août aux actionnaires inscrits le 11 août.

La Bourse de New-York

New-York, 6. (A.P.) — Les valeurs des chemins de fer, les services publics et quelques spécialités ont enregistré des gains au cours de la matinée à Wall Street. Mais les aciéries et quelques divers ont subi des reculs fractionnaires.

Recettes du "P. C."

Les recettes du C.P.R. ont augmenté de \$765,000 ou de 8.4 p.c. durant les 10 jours terminés le 31 juillet; elles se sont élevées en effet à \$9,921,000, en regard de \$9,156,000 durant la même période en 1944.

Bourse de Toronto

Toronto, 6. (C.P.) — A l'occasion du congé civique, le marché de cette ville est fermé aujourd'hui. Toutefois les activités reprendront demain matin, comme à l'ordinaire.

Chargements de wagons

Ottawa, 6. (C.P.) — Durant la semaine terminée le 28 juillet, les transports par voie ferrée au Canada se sont accrus à 73,442 wagons, de 71,810 la semaine précédente et 71,268 la semaine correspondante de 1944, rapporte l'Office national de la statistique.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Histoire de deux peuples continuée jusqu'à Hitler par Jacques BAINVILLE

Service de Librairie du "Devoir" - Téléphone: BELair 3381

TARIF des annonces classifiées du "Devoir" - Téléphone: BELair 3381

ACHAT DE CREANCES - Apportez-nous vos créances, billets en souffrance, Favons dits, haut prix...

CONVERSATION ANGLAISE - Conversation anglaise, Cercle d'étude et cours particuliers.

Chambre à louer - Chambre pour monsieur, 4293 St-Hubert, CH. 8743.

EN VACANCES - Faites-vous suivre par LE DEVOIR

Avis légal - PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE MONTREAL, No 27619

Cherchez-vous un imprimeur? Adressez-vous à L'IMPRIMERIE POPULAIRE

CARTES DE VISITE - TETES DE LETTRES TRAVAUX DE VILLE - FAIRE-PART MENUS - FACTURES - PROSPECTUS PROGRAMMES - LIVRES - AFFICHES CATALOGUES - BROCHURES PERIODIQUES - JOURNAUX

LA VIE SPORTIVE

Roy et Gabbard donnent deux victoires aux Royaux

19e circuit du joueur Stevens — Betzell est de retour — Le pointage est de 9 à 3 et de 4 à 0

Les Royaux ont remporté deux victoires, hier, en l'emportant par 9 à 3 et par 4 à 0 sur les Giants de Jersey-City qui occupent actuellement la quatrième place dans le circuit Shaughnessy, 14 parties derrière les Montréalais.

Jean-Pierre Roy a remporté sa 18ème victoire de la saison contre sept défaites dans la première joute, tandis que John Gabbard a été crédité de son 16ème gain dans la deuxième partie.

Bruno Betzell a repris son poste comme gérant, mais il a été chassé du terrain par l'arbitre Gore à la cinquième manche pour avoir trop argumenté avec cet officiel.

Dans la première joute, l'habile lanceur montréalais, Jean-Pierre Roy, a limité les Giants à six coups sûrs et il a reçu une belle protection de ses coéquipiers. Roy a retiré cinq frappeurs au bâton et il a connu une seule mauvaise manche, soit à la deuxième, alors que les visiteurs comptaient tous leurs points.

Eddie Stevens a cogné son 19ème coup de circuit à la huitième manche à l'intérieur du terrain. Roland Gladu, Johnny Corriden, Al Todd, Pat Hart et Sally Parker ont obtenu chacun deux coups sûrs. Le receveur Clausen a été le seul frappeur des Giants à cogner deux simples.

John Gabbard a limité les Giants à cinq coups sûrs et il a été le maître de la situation durant toute la joute. Ses coéquipiers ont frappé un total de 10 coups sûrs contre Criffo, Poli, l'un des meilleurs lanceurs des Giants.

Johnny Corriden, Al Todd, Sally Parker et Kermit Kitman ont été les meilleurs cogneurs avec chacun deux coups sûrs tandis que Wein a aussi obtenu deux simples pour les vainqueurs.

Les Royaux et les Giants de Jersey-City joueront une partie simple ce soir, à huit heures et demie.

JERSEY CITY		MONTREAL	
ab	p	cs	r
Wein, ac	4	0	3
Schemer lb	5	0	5
Gardner, cg	3	0	1
Shoff, 2b	3	0	1
Ray, cd	3	0	1
Gardecki, cc	4	1	3
Mizerak, 3b	4	1	3
Clausen, r	4	1	2
Phillips, l	3	0	1
Totaux 34 3 6 24 11 2			

Le Baseball professionnel

HIER — Ligue Internationale

Montréal 9, Jersey City 3, 0.
Syracuse 3, Buffalo 2, 0.
Rochester 5, Baltimore 1, 8.
Newark 3, Toronto 2, 4.

Ligue Américaine

Philadelphie 6, 4, New-York 3, 3.
Chicago 12, 3, Detroit 8, 2.
Cleveland 6, 9, St-Louis 10, 1.
Washington 5, 5, Boston 4, 1.

Ligue Nationale

Brooklyn 7, 1, Boston 0, 10.
St-Louis 10, 5, Pittsburgh 3, 12.
N.-York 14, Philadelphie 5, 2.
Chicago 12, 2, Cincinnati 5, 1.

SAMEDI — Ligue Internationale

Montréal 6, Syracuse 0.
Newark 9, Toronto 5.
Baltimore 3, 8, Rochester 2, 1.
Seules parties écoulées.

Ligue Américaine

Washington 4, 4, Boston 0, 15.
Chicago 3, Detroit 1, 2.
New-York 5, Philadelphie 1, 1.
St-Louis 8, Cleveland 2.

Ligue Nationale

Boston 4, Brooklyn 1, partie du 17 juin complétée.
Boston 1, Brooklyn 0.
St-Louis 6, Pittsburgh 5, 2.
Cincinnati 4, Chicago 3.
New-York 5, Philadelphie 4.

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale
Jersey City à Montréal, 8 h. 30.
Baltimore à Buffalo.
Newark à Rochester.
Syracuse à Toronto.

Ligue Américaine

Aucune joute au calendrier.

Ligue Nationale

Aucune joute au calendrier.

LE CLASSEMENT	
Ligue Internationale	G. P. Moy
Montréal	70 36 660
Jersey City	55 50 524
Baltimore	55 47 539
Newark	55 48 534
Oronto	51 51 500
Syracuse	45 56 446
tochester	41 56 423
Buffalo	37 58 389

BASEBALL

AU

STADIUM

Jersey-City vs Royaux

Ce soir à 8 h. 30

SOIREE DES DAMES

Head Sea a triomphé de Mariana P.

Avimer, Qué., 6. — La réunion de Connaught Park Jockey Club s'est continuée hier samedi dernier.

Parker, 2b	4	1	2	1	2	0
Kitman, cd	2	2	1	3	0	0
Hart, ac	4	0	2	2	4	1
Roy, l	4	0	1	0	0	0
Totaux 35 9 13 27 9 2						

Résultat par manches:
Jersey City 030000000—3
Montréal... 03110004x—9

Sommaire: Points produits par Clausen, Phillips 2, Kitman, Hart 3, Parker 2, Stevens 2, Roy, Deux-butts: Clausen, Hart, Parker, Corriden, Todd, Cicuit: Stevens. Buts volés: Wein, Picciello. Doubles-joux: Todd à Gladu; Gardecki à Clausen à Mizerak; Mizerak à Shoff à Schemer. Laissés sur les buts: Jersey City 8; Montréal 12. Buts sur balles de Phillips 2; Picciello 8; Roy 4. Retirés au bâton par Phillips 2; Picciello 2; Roy 5. Lanceur perdant: Picciello. Arbitres: Gore et Winters. Temps: 2.11. Assistance: 18,000.

Deuxième partie: JERSEY CITY

ab	p	cs	r	a	e
Wein, ac	3	0	2	0	2
Schemer, cg	2	0	1	5	0
Gardner, b	3	0	1	0	1
Shoff, 2b	3	0	0	3	2
Ray, cd	3	0	0	0	0
Gardecki, cc	3	0	1	3	0
Mizerak, 3b	3	0	1	0	0
Clausen, r	2	0	0	6	1
Poli, l	2	0	0	1	0
Totaux 24 0 5 18 7 0					

MONTREAL

Corriden, cc	4	0	2	4	0
Durrett, cg	3	1	1	1	0
Gladu, 3b	4	0	0	0	0
Stevens, lb	2	1	0	7	0
Todd, r	2	1	2	3	0
Parker, 2b	3	1	2	2	3
Kitman, cd	2	0	2	0	0
Hart, ac	2	0	1	4	2
Gabbard, l	3	0	0	3	0
Totaux 25 4 10 21 8 0					

Résultat par manches:
Jersey City ... 0000000—0
Montréal ... 011020x—4

Sommaire: Points produits par Kitman 2, Todd, Hart, Deux-butts: Wein, Durrett, Buts volés: Corriden, Sacrifices: Todd, Double-jeu: Shoff (sans aide); Parker à Hart à Stevens; Gabbard à Parker à Stevens. Laissés sur les buts: Jersey City 4; Montréal 9. Buts sur balles: Poli 5; Gabbard 1. Retiré au bâton par Poli 5. Gabbard 3. Lanceur perdant: Poli. Arbitres: Winters et Gore. Temps: 1.30. Assistance: 17,648.

Ligue Américaine

G.	P.	Moy	
Détroit	53	40	570
Washington	53	43	552
New-York	49	44	527
Boston	50	47	515
Chicago	49	46	516
Cleveland	46	48	489
St-Louis	46	48	489
Philadelphie	32	62	340

Ligue Nationale

G.	P.	Moy	
Chicago	58	34	630
St-Louis	59	42	584
Brooklyn	55	42	576
New-York	54	47	535
Pittsburgh	51	50	505
Boston	45	55	450
Cincinnati	43	53	448
Philadelphie	26	73	263

Le tournoi des Golden Gloves

Hubert Gagnier, le champion des Golden Gloves de 1945, rencontrera le plus rude adversaire de sa carrière, demain soir, au stade Exchange, lorsqu'il fera face à Johnny Greco, un boxeur de couleur de New-York et finaliste des Golden Gloves de New-York de cette année.

Gagnier et Greco se disputeront la victoire dans l'un des matches du tournoi international de mardi qui devrait attirer une foule record au stade Exchange.

Greco, qui n'est pas Johnny Greco, le boxeur montréalais, est considéré, nous dit le matchmaker Sylvio Mireault, du club Champêtre, comme l'un des meilleurs poids plumes de New-York. Il est âgé de 18 ans et a été entraîné par George Gainford, bien connu des amateurs de notre ville. Il est en effet celui qui a fait de Sugar Ray Robinson le champion qu'il est aujourd'hui. On ne sait encore si Gainford pourra ou non l'accompagner son protégé.

Un mi-moyen dont le nom n'est pas encore parvenu à Mireault accompagnera Greco à Montréal et rencontrera Clifford Blackburn, un rude cogneur de l'University Settlement, dans l'un des principaux combats de la soirée. Blackburn est maintenant considéré comme l'une des étoiles de la classe des mi-moyens. Sa victoire sur Lionel Zeau, la semaine dernière, a fort impressionné tous les connaisseurs.

Les Chevaliers de Colomb à Islesmere

C'est mercredi le 8 août que le tournoi de golf annuel du Conseil LaFontaine des Chevaliers de Colomb sera disputé sur le magnifique parcours des champions Nelson, McSpaden, Huot et Horne à Islesmere à Ste-Dorothée.

Les premiers départs débuteront à 1 h. précise et il y aura dîner à 1 h. et la distribution de prix suivra; on nous annonce qu'un nombre record de chevaliers des différents conseils de la province seront présents.

Une rencontre de championnat à l'Exchange

La finale du programme de lutte de ce soir, au stade Exchange, promet des sensations.

Georges Cagney, le champion des poids lourds juniors, défendra son titre et sa ceinture contre Bob Russell. Cette finale sera de 2 à 3 à finir et est sanctionnée par la Commission athlétique de Montréal.

Russell est reconnu par les experts comme un des plus rudes lutteurs de sa catégorie et il a même lutté chez les poids lourds où il a remporté de brillants succès. Cagney, de son côté, s'est déclaré enchanté de faire face à Russell et il prétend que la réputation de ce dernier a été exagérée et qu'il peut facilement avoir raison du lutteur américain.

Monte LaDune, de Hollywood, et Eddy Ben Jackson se rencontreront dans le match spécial d'une chute ou 20 minutes. Dans le premier engagement de la soirée, Al Tucker et Lucien Leblanc se disputeront la victoire.

Autre victoire de Byron Nelson

Thornhill, 6 — Byron Nelson, de Toledo, Ohio, a de nouveau démontré qu'il est incontestablement le meilleur joueur de golf de nos jours.

Nelson, qui a maintenant gagné près de \$55,000 depuis le début de la saison, a battu son plus proche rival, Herman Barron, de White Plains, N.-Y., par 4 coups. Barron terminant avec le total de 284. Byron, enfin, a remporté les honneurs d'un 10e tournoi consécutif, si cela peut vous intéresser.

Ed Furgol, le joueur infirme, a fait excellente figure pour décrocher la 3e place avec un score de 285, tandis que Vic Ghezzi, de Deal, N.-Y., s'est classé 4e avec 287, score également enregistré par Jimmy Hines, de Chicago. Une foule de plus de 10,000 personnes a vu les golfers à l'oeuvre.

Les joueurs canadiens qui furent les meilleurs furent les suivants: Stan Leonard, Vancouver, 294; Bob Gray, Toronto, 295; Gordon Brydson, Toronto, 296; Jules Hug, Laval sur le Lac, et Gérard Prout, St-Jean, 297; et Bob Burns, Toronto, 298. Incidemment, disons que Leonard recut \$550, Gray \$450, Brydson \$285, Prout et Huot, chacun \$192.50 et Burns, \$125. Deux autres Canadiens, Stan Horne, du club Islesmere, et Len Harman, du club Knowlton, ne reçurent aucun prix, mais firent aussi assez belle figure avec les scores respectifs de 299 et 300. Nelson, suite de son éclatante victoire, est devenu possesseur pour un an du magnifique trophée Seagram.

PREMIERE COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$500. Départ à 3.28 1-2. Temps 1.16. Piste rapide. — Sir Chiclé, T. Barker, \$3.74, 2.80, 2.40; sur Vain, \$3.40, 2.25; sur Adolf, \$3.15. Balqueholle, Star Malone, Khortoi, Whirling, Dunn Frank C., Step Apace ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$500. Temps 1.15 4-5. — Castlebrook, W. Munden, \$5.50, 3.40, 2.70; sur Munny's Sister, \$4.60, 3.35; sur Marfranc, \$3.35. Moving In, Sly King, The Wraith, Driving Power et Circus Flag ont aussi couru.

TROISIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$500. Temps 1.16 4-5. Tangelo, \$11.60, 5.90, 4.80; sur Flush, \$17.60, 6.50; sur Cavemark, \$4.20; High Renown Pomade, Rockyhill, Super Service, My Mommy ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE. — 5 furlongs. Bourse \$500. Temps 1.03. Brosal, R. Fisher, \$8.85, 3.90, 2.65; sur Golden Silence, \$2.65, 2.25; sur Big Fish, \$2.45. Hot Mark Green Hickory, Perfect Blend, Cattari et High Range ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE. — Un mille et cinq furlongs, avec obstacle. Bourse \$500. Temps 2.49 1-2. Cove Spring, D. Brown, \$6.70, 4.35, 3.20; sur Anne Hanover, \$6.95, 3.80; sur Nosey Rose, \$2.70. Raffles Problem, Golden Rue, Dr. Tate, Bit O'Gossip, Defroster ont aussi couru.

SIXIEME COURSE. — Un mille et un seizième. Bourse \$1,000. Temps 1.48 3-5. Heat Sea, J. Lynn, \$5.55, 2.50, 2.45; sur Mariana P., \$2.50, 2.40; sur McMark, \$3.70. Hi Henry, Bold Nelson, Paddygoosy, Torbruk, Logan, Punta Final, Punta Rasso et Concluded ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE. — Un mille et 70 verges. Bourse \$500. Temps 1.47 4-5. Clarkson Gal, R. Powers, \$5.15, 3.65, 3.05; sur Golden Plate, \$6.30, 4.05; sur American Fire, \$4.55. Islsworth, Northe Spate, Joe Cog, Powers Gouraud, Moonmiss ont aussi couru.

HUITIEME COURSE. — 5 furlongs. Bourse \$500. Départ à 3.11. Temps 1.02. Joeggy, R. Fisher, \$3.90, 3.65, 3.10; sur Speak, \$7.35, 4.65; sur Josette, \$4.20. Costa Rica, Bonnie Rue, Foliage, Philharmonic, Paddy, Teddy Lu, Miss Victress ont aussi couru.

La quinella a payé \$50.10.

Les favoris sont vainqueurs

Le tournoi de tennis du club Eastward s'est continué en fin de semaine et on s'y attendait que les favoris sortis vainqueurs mais les prochaines parties réservent peut-être des surprises et il sera intéressant de suivre ces rencontres.

Les principaux favoris Henri Rochon, Jos. Boyer, Geo. Robinson, J. J. Denis, J.-J. Desjardins, Norman Hill et Arthur Gagnon l'ont emporté sans trop de peine sur leurs adversaires comme on le verra ci-dessous. Ces soir deux matches absolument intéressants seront à l'affiche, le premier à 7 h. 45, quand le fameux Henri Rochon s'attaquera à un de ses plus dangereux rivaux, Jean-Jacques Denis. Un peu plus tard, soit à 9 heures, Jos. Boyer, qui affiche une tenue vraiment spectaculaire dans le tournoi actuel — Joe, n'a pas joué en simples depuis une couple de saisons — fera face à son grand rival de toujours, Arthur Gagnon. On s'attend à deux amuses rencontres.

Les directeurs du club invitent cordialement tous les amateurs de tennis à visiter le club Eastward ce soir, car ils pourront assister à de fameux matches, sans doute, et il ne faut pas oublier que ces amateurs pourront voir le fameux Henri Rochon à l'oeuvre, Rochon en étant à sa dernière semaine de tennis à Montréal avant de quitter la métropole pour se rendre, on le sait, aux Etats-Unis où il fera face aux meilleurs joueurs de la région, dans les leurs tennismen de l'heure, dans le pays voisin. Le Eastward est situé coin Notre-Dame et Aird. Voici les résultats de la fin de semaine: Jos. Boyer bat Lorne Sabbath 6-4, 6-3; Geo. Robinson bat Lucien Picard 6-2, 6-0; J.-J. Denis bat André Blais, 7-5, 6-1; Henri Rochon bat Marcel Renaud 6-0, 6-2; J.-J. Desjardins bat Paul Renaud 6-2, 7-5; Norman Hill bat Billy Read 6-4, 6-2; Arthur Gagnon bat F. Chevalier, 6-4, 6-3.

Finland est défait hier par Wm Direct W.

La matinée de courses sous harnais offerte hier après-midi au parc Richelieu, au Bout de l'Île, a remporté un immense succès.

C'est Escobar, à J. A. Germain, de St-Marc des Carrières, qui fut vainqueur dans la classe 2.25 tandis que Gratian Henley, à E. Lebeuf, l'emporta dans la classe 2.14. Le promoteur Gauthier a annoncé un autre programme d'envvergure dimanche prochain afin de répondre aux nombreuses demandes faites par les amateurs qui ont pris l'habitude de fréquenter le parc Richelieu tous les dimanches durant la belle saison. Voici les résultats d'hier:

Match \$1000. — William Direct W. Bouvrette, St-Jérôme, 1, 1; Finland, Brisebois et Bonenfant, Lachenaie, 2, 2. Temps 2.09, 2.09 3-4.

Classe handicap, trot. — Guy Scott, 90 pieds, 1, 1; Remus, 150 pieds, 2, 2; Gratian Henley, 75 pieds, 5, 6, 1; Dot Chappell, 110 pieds, 4, 3, 3; Jeannette Abbedale, 25 pieds, 6, 4, 5; Miss Drake, 25 pieds, 3, 5, 4. Temps 2.12 1-4, 2.13 1-4, 2.11.

Classe 2.23. — Escobar Bars, 1, 1, 2; Victory Volo, 3, 3, 1; Dale Guy, 2, 2, 3; Silver Gratian, 4, 4, 5; Doris Bars, 5, 5, 6; Peter H., 6, 6, 4; Scott Baldwin, 7, 8, 8; Buster McGregor, 8, 7, 7.

Classe 2.14. — Gratian Henley, 4, 1, 1; Mona Todd, 1, 2, 2; Pine Ridge Sully, 2, r. r.; Gratian Henley II, 6, 2, 3; Adrian Gratian, 3, 6, 6; Laura May Harvester, 7, 3, 6; Gratian G-1, 5, 5, 4. Temps 2.15 1-2, 2.13 1-3, 2.16.

Classe 2.23. — Escobar Bars, 1, 1, 2; Victory Volo, 3, 3, 1; Dale Guy, 2, 2, 3; Silver Gratian, 4, 4, 5; Doris Bars, 5, 5, 6; Peter H., 6, 6, 4; Scott Baldwin, 7, 8, 8; Buster McGregor, 8, 7, 7.

Classe 2.14. — Gratian Henley, 4, 1, 1; Mona Todd, 1, 2, 2; Pine Ridge Sully, 2, r. r.; Gratian Henley II, 6, 2, 3; Adrian Gratian, 3, 6, 6; Laura May Harvester, 7, 3, 6; Gratian G-1, 5, 5, 4. Temps 2.15 1-2, 2.13 1-3, 2.16.

Classe 2.23. — Escobar Bars, 1, 1, 2; Victory Volo, 3, 3, 1; Dale Guy, 2, 2, 3; Silver Gratian, 4, 4, 5; Doris Bars, 5, 5, 6; Peter H., 6, 6, 4; Scott Baldwin, 7, 8, 8; Buster McGregor, 8, 7, 7.

Classe 2.14. — Gratian Henley, 4, 1, 1; Mona Todd, 1, 2, 2; Pine Ridge Sully, 2, r. r.; Gratian Henley II, 6, 2, 3; Adrian Gratian, 3, 6, 6; Laura May Harvester, 7, 3, 6; Gratian G-1, 5, 5, 4. Temps 2.15 1-2, 2.13 1-3, 2.16.

Dans la ligue Internationale

Hier — Toronto ... 100001000—2 3 0 Newark ... 00001002x—3 4 4 McCrabb et Pruet; Hiller, Farmer et Vangrofsky.

2ème joute: Toronto ... 0010003—4 6 1 Newark ... 0020000—2 6 0 Hamlin, Smola et Pruet; MacKay et Taylor.

Rochester ... 011000300—5 11 2 Baltimore ... 000001000—1 6 3 Radler et Crumbling; Kleine, Rochey et Lollar.

2ème joute: Rochester ... 1001023—7 8 0 Baltimore ... 3021002—8 8 5 Partenheimer, Sakas et Devlin; Barillari, Podgajny et Lollar.

Buffalo ... 100001000—2 7 0 Syracuse ... 00000003x—3 8 2 Gillespie et Welch; Katz et Just.

2ème joute: Buffalo ... 0000000—0 5 0 Syracuse ... 010010x—2 7 1 Brown et Mordarsky; Bossier et Just.

Samedi — Montréal ... 100020102—6 7 0 Syracuse ... 000000000—0 6 3 Webber et Todd; Berber et Just.

Toronto ... 300002000—5 4 4 Newark ... 10044000x—9 11 1 Crowson, Jarlett, Smola, Ananich et Pruet; Malgouvan, Makosky, Steincke, Vangrofsky.

Rochester ... 2000000—2 5 0 Baltimore ... 0000012—3 10 1 Czar, Kres et Crumbling; Holmes et Lollar.

2ème joute: Rochester ... 100000000—1 3 2 Baltimore ... 12004100x—8 13 2 Trotter, Dwyer et Devlin; Podgajny et Lollar.

Les alpinistes au parc Jasper

Jasper, Alta — Le Club alpin du Canada a complété ses deux semaines de camp dans la vallée Emontie du Parc national Jasper par 4 ascensions le dernier jour. Trois groupes d'alpinistes ont escaladé et descendu de l'autre côté le mont Eremit. Ils étaient dirigés par M. B. Mind de Calgary, John Brett, de Montréal, et le Dr Ivor A. Richards, professeur à l'université d'Harvard. Le quatrième groupe dirigé par le Dr Bert Brink, de l'université de la Colombie britannique, a escaladé le mont Parapet.

Finland est défait hier par Wm Direct W.

La matinée de courses sous harnais offerte hier après-midi au parc Richelieu, au Bout de l'Île, a remporté un immense succès.

C'est Escobar, à J. A. Germain, de St-Marc des Carrières, qui fut vainqueur dans la classe 2.25 tandis que Gratian Henley, à E. Lebeuf, l'emporta dans la classe 2.14. Le promoteur Gauthier a annoncé un autre programme d'envvergure dimanche prochain afin de répondre aux nombreuses demandes faites par les amateurs qui ont pris l'habitude de fréquenter le parc Richelieu tous les dimanches durant la belle saison. Voici les résultats d'hier:

Match \$1000. —

Faits divers

Un mort et cinq blessés à Sherbrooke

Un accident de la route survenu près de la ville — Nombreux accidents en fin de semaine — Noyades — Incendies

Sherbrooke, 6. — Un accident qui a coûté la vie à Mme Muriel Tremblay, âgée de 33 ans, est survenu peu après minuit, samedi. Cinq autres personnes ont été blessées. Il s'agit d'un groupe de personnes qui roulaient sur la route, allant de Bromontville à Sherbrooke, dans la voiture de Mlle Pearl Winget, âgée de 29 ans.

Rendus à environ un mille des limites de la ville de Sherbrooke, l'automobile a heurté un camion du département provincial de la Voirie. Quatre ambulances se sont rendues sur les lieux et les blessés ont été transportés aux hôpitaux locaux. Mme Tremblay est toujours morte sur les lieux. Un septième occupant de l'auto, M. William Cresci, n'a pas été blessé. Les victimes, outre Mme Tremblay, sont M. et Mme B. Schofield, Mlle Pearl Winget, M. Donald McLeod et Mlle William Crease.

Un garçonnet perd la vie

Un garçonnet de 9 ans, Stanislas Béland, dont les parents demeurent à 6520, rue Papineau, a été victime d'un accident qui lui a coûté la vie, samedi après-midi, à l'angle des rues Beaubien et Papineau. Le garçonnet traversait la chaussée lorsqu'il a été heurté par le camion de M. André Rose, demeurant à 6435 rue Cartier. L'enfant a été transporté à Sainte-Justine où l'on a découvert qu'il souffrait d'une fracture du crâne et d'une fracture de la cuisse gauche. Il est mort quelques heures plus tard.

Noyade près de St-Jérôme

Une jeune fille de 19 ans, Gabrielle Plante, en villégiature à 3 milles de Saint-Jérôme, s'est noyée, hier après-midi, vers 3 heures, dans le lac Bréard. D'après la police, la victime, qui demeure à 1977, rue Everett, était à se baigner avec des compagnes lorsqu'elle est disparue sous l'onde. Celles-ci ont tenté de lui sauver la vie, mais en vain. Le cadavre a été repêché quelque temps après et, quoique l'on ait tenté de la ranimer au moyen que temps après et, quoique l'on ait tenté de la ranimer au moyen de la respiration artificielle, un médecin ne put constater la mort de la jeune victime. Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle.

Fillette heurtée par une voiture. Une fillette de 4 ans, Lise Bourgeois, a été heurtée, samedi après-midi, vers 5 heures, par une voiture à glace à traction animale appartenant à la compagnie Brunelle. L'accident s'est produit en arrière du domicile des parents de la victime, au no 4871, de la 8e Avenue, à Rosemont. Transportée à Sainte-Justine, les médecins ont déclaré que l'enfant souffre de fracture du bassin et de contusions par tout le corps. Son cas n'est toutefois pas critique.

Cinq soldats blessés. Québec, 6 (D.N.C.) — Cinq soldats ont été blessés, hier matin, quand leur camion a capoté à Saint-François de l'Île d'Orléans. L'accident est survenu vers 2 h. 30 d'après-midi. Les blessés ont été transportés à l'hôpital de la Gendarmerie. L'accident est survenu dans le quartier de la Gendarmerie. L'accident est survenu dans le quartier de la Gendarmerie. L'accident est survenu dans le quartier de la Gendarmerie.

Incendie dans le port. Un incendie, qui s'est déclaré samedi après-midi parmi les débris encombrant les eaux du port, s'est propagé au vaisseau *Erria* et au quai numéro 5. Les flammes ont toutefois été maîtrisées en moins de vingt minutes et les dommages sont très minimes.

Le troisième cadavre est retrouvé. Vers 11 heures, samedi matin, la police provinciale a trouvé le cadavre du dernier des trois aviateurs de la R.A.F. tués lors d'un accident d'avion dans le lac Saint-Louis, à Lachine, en décembre dernier. La découverte a été faite près de Varennes. Le cadavre, qui a été transporté à la morgue pour enquête, est celui du sergent William-F. Powell, d'Angleterre.

Cadavre repêché à Sorel. Sorel, 6. — Le cadavre de M. Almanzo Millette, âgé de 34 ans, de

Sorel, qui s'était noyé dans le fleuve non loin de cette ville, lundi dernier, a été repêché au cours de la nuit de samedi à dimanche. La victime était en chaloupe avec trois compagnons lorsque l'embarcation a chaviré. Ceux-ci ont tenté, mais en vain, de lui sauver la vie.

C'est un fermier de Saint-Ignace qui a repêché le corps. L'enquête du coroner aura lieu aujourd'hui à Sorel.

Broyé sous un camion

Un employé de la Dominion Coal, 205, rue Riverside, a été écrasé à mort, samedi soir, vers 8 heures, dans la cour de cette compagnie. Il s'agit de Giuseppe Brigandi, âgé de 52 ans et demeurant à 5683, rue Hadley.

Le camion, conduit par M. Raoul Durocher, demeurant à 2581, rue Cadillac, a broyé à mort la victime, en reculant. Un médecin, mandé d'urgence, n'a pu que constater la mort.

Un voleur d'Angleterre

St-Jean, N.-B., 6 (C.P.) — Ian Nicholson, alias Stephen A. Mosher, natif d'Angleterre, sans domicile connu, a avoué sa culpabilité samedi, sous l'accusation de vol d'auto et il sera condamné aujourd'hui après les procédures ordinaires. Propriété de M. John I. Robertson, anciennement de St-Jean, la voiture a été volée à son terrain de stationnement en octobre dernier. Récemment, M. Robertson se promenait sur la rue à Sydney, N.-E., quand il a reconnu sa voiture, que Nicholson avait vendue pour \$800 à M. Donald Cox, un chauffeur de taxi. Nicholson a été arrêté à Iroquois Falls, Ont.

Déraillement d'une locomotive

Québec, 6 (D.N.C.) — Une locomotive trainant un convoi de marchandises a déraillé hier soir, sur la voie ferrée qui entre dans Québec. L'accident s'est déroulé près de la rue Mgr Gauvreau, derrière les édifices de la Quebec Power. Les wagons ont bloqué la circulation toute la soirée sur la rue de la Couronne et la rue Dupont et les automobiles allant à Limoilou devaient passer par le pont Samson.

Le troisième vaisseau à Québec

L'on a annoncé officiellement que le 3e transport de troupes à jeter l'ancre aux quais de l'Anse-au-Foulon, à Québec, arrivera le 18 août et sera le *Duchess of Richmond*, Le *Pasteur*, un vaisseau français, arrivera le 12, soit quelques jours auparavant et sera la 2e unité de rapatriés à arriver à Québec. Le *Richmond*, qui mouille 20,022 tonnes, a été prêt pour l'armateur britannique pour le transport de guerre, mais il est noté par le Pacifique Canada. Des trains spéciaux du Pacifique Canadien attendront les militaires qui débarqueront à l'Anse-au-Foulon, et les mèneront dans les diverses villes du Canada.

Il heurte un arbre

M. Camil McNeill, âgé de 23 ans, de Laprairie, a été blessé lorsqu'un camion, dans lequel il avait pris place, est allé s'écraser contre un arbre, sur le chemin de la côte Ste-Catherine, samedi soir. La victime a été conduite à l'hôpital St-Luc où on la traite pour des contusions à la tête et aux jambes.

Incendie dans le port

Un incendie, qui s'est déclaré samedi après-midi parmi les débris encombrant les eaux du port, s'est propagé au vaisseau *Erria* et au quai numéro 5. Les flammes ont toutefois été maîtrisées en moins de vingt minutes et les dommages sont très minimes.

La contrebande de la boisson

On apprend qu'une grande campagne débute afin d'enrayer la contrebande de boissons alcooliques. Les policiers de la Gendarmerie fédérale et ceux de la Police des liques du Québec se sont unis à cette fin, dans le but de faire cesser les approvisionnements des débits clandestins. On prétend que ces contrebandiers réussissent à faire des profits exorbitants, vendant la boisson à des prix d'or.

Cycliste écrasé à mort

Hamilton, 6 (C.P.) — Charles Brown, âgé de 56 ans, de Toronto, a été tué instantanément samedi après-midi, lorsqu'il a été renversé de sa bicyclette et écrasé par une automobile sur le boulevard Queen Elizabeth.

Fracture d'une jambe

Rita Rocanello, une fillette de 14 ans, dont les parents demeurent à 354, rue du Carmel, a été heurtée, hier après-midi, par une automobile, à l'angle des rues Saint-Denis et Beaubien. La victime a été transportée à Sainte-Justine où on l'a hospitalisée pour fracture probable d'une jambe.

Chute d'un 2ème étage

Un jeune homme de 23 ans, Jean Riopel, demeurant à 2416 est, rue Mont-Royal, s'est fracturé le bras

Le Canada prendra part à deux conférences internationales

L'UNRRA et le comité exécutif des Nations-Unies ouvriront leurs conférences à Londres cette semaine

Londres, 6 (C.P.) — Deux importantes conférences internationales, la première portant sur le ravitaillement de l'Europe et l'autre sur la naissance d'une agence de paix internationale, s'ouvriront cette semaine à Londres et le Canada sera représenté à ces deux réunions. Le Dominion a un intérêt vital dans ces deux grandes conférences.

La troisième réunion du conseil de l'UNRRA ouvrira ses séances demain. La conférence durera environ dix jours ou deux semaines.

Le comité exécutif des Nations-Unies préparatoire des Nations-Unies qui comprend quatorze nations, et qui s'occupera de la mise en pratique de l'organisation mondiale dont les plans ont été tirés à la conférence de San-Francisco, ouvrira ses séances jeudi dans la "Church House" près de l'abbaye de Westminster. Cette conférence durera plusieurs mois.

M. L.-B. Pearson, ambassadeur canadien à Washington est le chef de la délégation canadienne à la conférence de l'UNRRA. Lui-même et trois autres représentants canadiens sont maintenant rendus à Londres. L'on croit que M. Pearson représentera aussi le Canada aux premières séances du comité exécutif des Nations-Unies en attendant l'arrivée de M. Escott Reid du département des Affaires extérieures

gauche, hier soir, vers 8 heures, lorsqu'il est tombé du haut d'un deuxième étage, à l'arrière du numéro 7164, de la rue Berril.

La victime était assise sur le garde-fou de balcon et causait avec des amis lorsqu'il a été projeté à l'arrière. Perdant l'équilibre, Riopel a fait une chute d'une quinzaine de pieds. Il est hospitalisé à Notre-Dame.

Mort subite

M. Ernest Wolfe, âgé de 51 ans, demeurant à 1236 rue Saint-Hubert, est mort subitement à son travail, à l'édifice situé à 105 ouest, rue St-Jacques, vers deux heures, samedi matin. Le cadavre a été transporté à la morgue où le coroner tiendra une enquête.

Vos cornes, messieurs...

La division de la circulation de la police municipale a décidé de sévir contre les automobilistes qui abusent de leur corne. "Les cas où il est nécessaire de faire résonner l'appareil sonore d'un véhicule sont plutôt rares, prétend un officier de la circulation. Trop nombreux, continue-t-il, sont les conducteurs qui ne peuvent circuler dans les rues de la ville sans corner à propos de tout et de rien. Lorsqu'ils sont arrêtés en face d'un sémaphore rouge, ils font jouer leur appareil sonore dès qu'il y a un changement de feu, sans savoir si le chemin est libre ou non".

La corporation des huissiers

La Corporation des huissiers de la Cour supérieure a tenu son assemblée annuelle au vieux Palais de Justice. Après la lecture du rapport financier et du rapport du président pour l'exercice écoulé, on procéda aux élections pour l'exercice 1945-46.

Tous les candidats mis en nomination ont été élus par acclamation à leurs postes respectifs. Ont été élus: M. A. S. Wilson, président; M. Conrad Boyer, vice-président; M. J.-A. Fillion, secrétaire-trésorier, qui occupe cette charge depuis quinze ans; MM. Bernard Goyette, Paul La-

Le roi de Kidji Elfrida et Norsen

Histoire d'aventures et d'amour, voilà un des meilleurs, sinon le meilleur roman de Dely dans ce genre.

Tout en contrastes, pages dramatiques et pages de fraîcheur se suivent dans une agréable harmonie. Les fidèles de Dely trouveront dans cette oeuvre nouvellement ré-imprimée tout le charme de ses autres romans avec, en plus, l'intérêt d'une intrigue policière fort bien menée.

Deux volumes (460 pages). Au comptoir \$2.00 Par la poste \$2.15 SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

res à Ottawa en Angleterre, qui prendra tout probablement la tête de la délégation canadienne à cette conférence.

Sur la scène de la conférence de l'UNRRA il y aura un autre Canadien, M. George Mooney, prêt temporairement par la cité de Montréal où son rôle normal est celui de directeur du Bureau de l'industrie et de l'économie.

Comme secrétaire du comité général et secrétaire pro tem du conseil, la tâche de M. Mooney sera de guider les délibérations du conseil et de diriger le secrétariat international de l'UNRRA.

La première journée de la conférence sera prise par les formalités et mercredi, M. Herbert H. Lehman, directeur général de l'administration donnera un long rapport portant sur les activités de l'UNRRA et sur ce que les pays membres devront fournir pour continuer le ravitaillement de l'Europe.

Les principaux items inscrits au programme de la conférence sont un surplus de l'assistance financière de l'UNRRA et le problème des expatriés en Europe qui ne peuvent réintégrer leur pays.

Le plupart des séances seront privées et l'on croit que les journalistes ne seront admis qu'à quelques-unes seulement.

fontaine, L.-P. Mailhot et Lucien Rolland, directeurs. Les examinateurs choisis sont: M. Armand Brossard, Édouard Desroches, Charles Diodati, Gabriel Dunn, Charles-Marie Lafontaine et Marcel Marc.

Grève dominicale en Angleterre

Londres, 6 — Considérant que leurs salaires du dimanche sont mangés par l'impôt sur le revenu, des milliers d'employés du transport par chemins de fer, autobus et traversiers ont chômé hier, changeant les projets de milliers de Britanniques qui n'avaient pas eu de jour de congé si chaud depuis longtemps. Vingt mille de ces travailleurs ont chômé pour leur 5e dimanche consécutif hier. En plusieurs districts, des milliers de familles n'ont pu sortir à cause du manque de moyens de transport.

Forêt ravagée par les flammes

Portland, Oregon, 6 (A.P.) — Malgré une température torride, les pompiers ont tenté hier d'enrayer le feu de forêt de l'Oregon, qui menace de devenir le danger le plus sérieux s'il se propage à la riche région boisée de l'autre côté de la rivière Nehalem. Les flammes hier après-midi, alors que le thermomètre enregistrait 98 degrés, étaient descendues à un mille du ruisseau Cook, sur la rivière Nehalem.

Orphelinat incendié

Détroit, 6 (A.P.) — Une explosion, précédée d'un incendie, a causé la mort de deux femmes âgées dans un hospice pour vieilles gens situé à Détroit. Un jeune enfant de sexe masculin est également mort. Il s'agit de Mmes Christine Lenth, 80 ans; Elisabeth Berch, 82 ans, et du jeune Albert Dade, âgé de 7 ans. Les deux femmes ont péri dans le feu, tandis que le garçonnet est mort des suites de brûlures.

Le sucre est rare aux Etats-Unis

New-York, 6 — Aux Etats-Unis, il sera bientôt aussi difficile d'acheter des gâteaux, des liqueurs douces et toute autre nourriture où le sucre est nécessaire que d'acheter des cigarettes. Plusieurs petits établissements de pâtisserie ont déjà fermé leurs portes pour un congé de deux semaines, à la suite de la nouvelle ordonnance de l'Office des prix fixant à 50 cent le prix du sucre dont ils avaient besoin en 1941.

Production de 1,150,000 réfrigérateurs

Washington, 6 — Le bureau de production de temps de guerre des Etats-Unis a autorisé pour la période se terminant au mois d'avril, la production de 1,150,000 nouveaux réfrigérateurs mécaniques. Cependant, peu d'entre eux seront réservés à l'usage des civils. Et la plus grande partie de cette production sera réservée aux usages essentiels.

Bloc-notes

(suite de la première page)

batie aérienne, nécessaire sans doute au progrès de l'aviation, ne se devrait pratiquer que dans les aérodromes spécialement aménagés à cette fin, jamais en tout cas au-dessus des villes. Quant au simple vol, la loi canadienne qui régit présentement la navigation dans les airs ne précise pas, en nombre de pieds, à quelle altitude minimum les avions doivent voler au-dessus des villes et autres agglomérations de populations; elle stipule seulement que le vol doit alors se faire à une altitude suffisante pour permettre, en cas de panne, une glissade planée jusqu'en lieu sûr.

Le maire Saunders prétend que cette altitude minimum est d'au moins trois mille pieds à Toronto. Ça ne doit pas être moins à Montréal, dont la superficie urbaine est pour le sûr d'aussi vaste étendue. C'est pourtant à cœur de jour et à cœur de nuit que des avions ont pris l'habitude de raser les toits dans certaines régions montréalaises, par exemple Outremont. Il ne faudrait pas attendre que d'autres accidents se soient produits pour protéger les gens qui vivent à ras du sol et aussi, puisque cela paraît nécessaire, protéger contre eux-mêmes des aviateurs trop audacieux.

"France's No 1 Traitor"

C'est ainsi qu'un journal anglais de Montréal, le *Star* de M. McConnell, désignait Pierre Laval, dans la manchette sur cinq colonnes de sa première page dont il coiffait, vendredi, la dépêche qui relatait le témoignage de cet ancien président du conseil des ministres de France au procès Pétain. C'est un bel exemple de la façon dont les zélotes canadiens du *loyalism* et de l'*impérialisme* entendent, à leur manière, le *fair play* britannique. Pierre Laval, mis aux arrêts dès sa rentrée récente en France, a eu à rendre témoignage au procès que l'on fait subir au maréchal Pétain. Aura-t-il à subir lui aussi un procès de même sorte? Ça sera à l'administration de la France d'y voir et d'en décider, de formuler l'accusation, et non pas à la presse de pays étrangers, notamment du Canada. Le *Star* n'hésite pas: il anticipe et préjuge: *France's No 1 Traitor*. Sans vouloir pour autant nous prononcer sur ou contre Laval, ni apprécier d'aucune manière sa politique, à l'endroit de la France, l'attitude prise par le *Star* n'apparaît-elle pas de la dernière incivilité, pour ne pas dire d'avantage? En droit criminel anglais, on avait toujours compris qu'un accusé est innocent tant qu'il n'est pas trouvé et déclaré coupable par ses pairs. M. McConnell et tous les autres qui fabriquent sa gazette auraient-ils décidé, en bons Britanniques, de changer tout cela? On le dirait.

Emile BENOIST

Merci

L'Administration nous avertit que l'appel que nous avions fait en son nom a été très fructueux. Elle a reçu les numéros du *Devoir* du 23 juillet dont elle avait besoin. Dans l'impossibilité où elle se trouve de remercier directement tous les donateurs elle les prie de trouver ici l'expression de sa gratitude.

O. H.

Un avion géant s'écrase

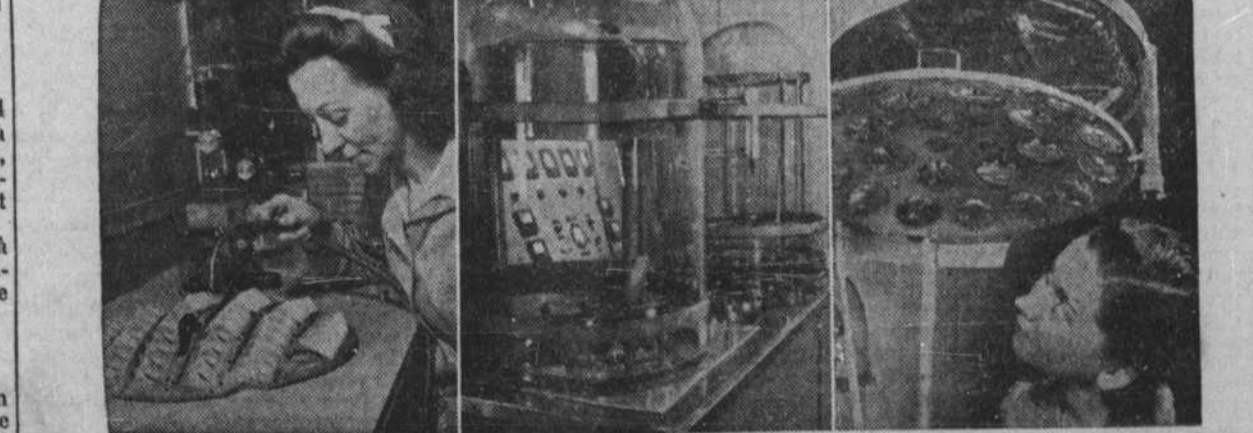
Rock Hall, Md., 6 (A.P.) — L'avion *Hawaii Mars*, pesant 72.5 tonnes, a fait un amerissage forcé et a coulé dans la baie de Chesapeake, hier. Un seul membre de l'équipage de dix hommes a été blessé. Cet avion, d'une capacité de 138 passagers, est l'un des 20 que doit recevoir la marine américaine. Il avait décollé il n'y a que deux semaines.

La bataille de l'hiver est gagnée en France

Paris, 6 (A. P.) — M. René Pléven, ministre de l'Economie nationale et des Finances, a dit que la bataille de l'hiver en France est maintenant gagnée. "Nos manufactures fonctionnent à 70% de leur capacité, a dit le ministre lors d'une cérémonie honorant le marquis de Brittany, nous sommes à la veille de recevoir 400,000 tonnes de charbon mensuellement des Etats-Unis alors que l'Allemagne doit nous en donner 10,000,000 de tonnes pour suppléer à nos besoins de vêtements et de nourriture.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI La Patrie Fleuriste 168 est. S.-CATHERINE

LA SCIENCE MODERNE



Des opérateurs spécialisés surveillent constamment les lentilles, observant un changement de couleur au fur et à mesure que la pellicule s'agglomère sur la surface. L'ouillage principal utilisé pour appliquer la pellicule comprend une grosse cloche, d'environ trois pieds de hauteur, et une pompe à grande vitesse capable de faire le vide dans la cloche en quelques minutes, environ au même degré que dans un tube de radio ordinaire. Les lentilles sont nettoyées chimiquement pour enlever toute trace de graisse ou de saleté et montées sur un châssis en forme de dôme qui s'ajuste à la partie supérieure de la cloche, un courant de molécules surchauffées se précipite à une vitesse incroyable vers le sommet où, en une dizaine de minutes, il enduit d'une couche uniforme toutes les lentilles fixées au châssis. Sur les photos ci-dessus, on remarque, à gauche, une technicienne en train de nettoyer à l'air comprimé des prismes pour jumelles et télescopes; au centre, deux des cloches ou vases à vide utilisés dans le procédé d'enduitage. A travers la cloche, au premier plan, on distingue le tableau de commande. A droite, une autre technicienne vérifie des objectifs pour jumelles suspendus au châssis avant de procéder à l'enduitage.

Advertisement for Dupuis Frères dictionaries. Includes text: Ouverts de 9 h. à 5 h. 30. Fermés le samedi jusqu'à la fin d'août. Dictionnaires Cassell's, Dictionnaires nouveaux Larousse illustrés, Dictionnaires McLaughlin's, Dictionnaires nouveaux Nugent's, Dictionnaires Classic.

Dupuis Frères logo and address: ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. édn. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

Nouveaux professeurs à la Faculté des lettres. Le doyen de la faculté des Lettres de l'Université de Montréal, M. le chanoine Arthur Sidalet, nous communique la liste des nouveaux professeurs de cette faculté qui vient de réorganiser ses programmes.

VOYAGES DE VACANCES NEW-YORK ATLANTIC CITY. 7 août Mille-Iles, via Kingston 18 ou 21 août Toronto - Chutes Niagara - Buffalo, 28 août. Réservations: ASS. DES VOYAGES HISTORIQUES 5302, ave du Parc - CA 0798, CL 7550. Attention spéciale pour groupes.

Une Somme catéchistique canadienne. Un ouvrage providentiel, véritable mine pour le clergé paroissial, les prédicateurs, les éducateurs et les parents. Six gros volumes abondamment illustrés: une méthode catéchistique solide, vivante, simple et claire comme l'Évangile. Tous les commentaires s'appliquent directement au texte du petit catéchiste de Québec. Un ouvrage appelé à rénover complètement notre enseignement catéchistique. L'oeuvre d'une religieuse des SS. de l'Assomption de Nicolet. Les secrets du Bon Dieu (Dogme) tome I - 200 pages \$1.00 tome II - 216 pages \$1.00 Les sources de la vie (Sacraments) tome III - 228 pages \$1.00 tome IV - 232 pages \$1.00 tome V - 224 pages \$1.00 tome VI - 239 pages \$1.00 Cahiers à l'usage des élèves: "Mon cahier d'enfant de Dieu" 6 cahiers d'exercices pour les six premières années du cours. 10 sous le cahier. "Mon cahier d'enfant de l'Église" 3 cahiers destinés aux classes de 7e, 8e, 9e. 15 sous le cahier. S.v.p. ajouter 10% pour frais de port. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Les CAFES, THES et CONFITURES de J. A. DÉSAY, (limitée) Qualité supérieure Montréal. (BERNIER & SES FILS) RANCHEDMONTAGNE BE 2531-2